

Théodore Hersart DE LA VILLEMARQUÉ, Carnet d'enquête n°3 : présentation, transcription, traduction

par Donatien LAURENT, avec la collaboration de Nelly BLANCHARD

1. Présentation des carnets d'enquête de Théodore Hersart de La Villemarqué

Histoire des carnets

L'histoire des carnets d'enquête de La Villemarqué est à la fois celle de ces trois objets physiques et celle des études qu'ils ont suscitées. C'est aussi dans l'intervalle entre le nonaccès à ces carnets d'enquête, pendant près d'un siècle et demi, et les souhaits de les lire, voire de les étudier, que sont nées des projections souvent spéculatives sur ce qu'ils pouvaient bien contenir.

Ces carnets de notes de 15-20 cm sur 10-12 cm ont appartenu à Théodore Hersart de La Villemarqué qui, des années 1830 aux années 1860 environ, y a noté des chants en langue bretonne et pris des notes de diverses natures liées, plus ou moins directement, à ses recherches sur ces chants. C'est essentiellement sur ces carnets d'enquête que s'est appuyé l'auteur pour élaborer son célèbre *Barzaz-Breiz* (1839¹-1845²-1867³). À la mort de l'auteur, la famille La Villemarqué les a conservés pendant plusieurs décennies, les déplaçant seulement dans l'ancien manoir de Keransquer durant l'occupation du nouveau manoir par les Allemands pendant la Seconde guerre mondiale. Ce n'est qu'en 1963-1964 que la famille La Villemarqué accepte d'ouvrir ses archives à Donatien Laurent, que les carnets y sont trouvés et que cet ethnologue est autorisé à les emprunter pour rédiger une thèse sur le premier de ces carnets⁴. Vingt-cinq ans plus tard, lors de la création du Centre de Recherche et de Documentation sur la Littérature orale (antenne du CRBC) au domaine départemental de Kernault à Mellac, une première vague de copie puis de numérisation des carnets et des archives est réalisée par Fañch Postic, Ingénieur d'études CNRS responsable du centre. Cette copie numérique du CRBC est aujourd'hui accessible sur la Bibliothèque numérique du CRBC : bibnumcrbc.huma-num.fr. Restés jusqu'alors propriété de la famille, les carnets de La Villemarqué font partie du fonds d'archives acquis en 2018 par le Conseil Départemental du Finistère et ils sont désormais conservés aux Archives Départementales du Finistère sous la cote ADF 263J.

¹ LA VILLEMARQUÉ Théodore Hersart (de), *Barzas-Breiz. Chants populaires de la Bretagne, recueillis et publiés*

² LA VILLEMARQUÉ Théodore Hersart (de), *Barzaz-Breiz. Chants populaires de la Bretagne recueillis et publiés avec une traduction française, des arguments, des notes et les mélodies originales par Th. Hersart de La Villemarqué*, 2 vol., Paris, Delloye, 1845.

³ LA VILLEMARQUÉ Théodore Hersart (de), *Barzaz-Breiz. Chants populaires de la Bretagne*, Paris, Didier, 1867.

⁴ LAURENT Donatien, *La Villemarqué collecteur de chants populaires : étude des sources du premier Barzaz-Breiz à partir des originaux de collecte (1833-1840)*, thèse, Sorbonne, 1974.

En 1926, la publication d'un ouvrage⁵, d'abord élaboré à de seules fins familiales, par Pierre de La Villemarqué, fils de Théodore de La Villemarqué, porte à la connaissance du public leur existence par l'utilisation d'extraits des archives de l'auteur. Alors que La Villemarqué lui-même se trouvait remis en question dans les années 1870 dans le cadre de ce qui est couramment appelé la « querelle du *Barzaz-Breiz*⁶ » et que les carnets auraient pu, pense-t-on aujourd'hui, jouer le rôle de preuve contre l'accusation de faussaire qui lui était portée, il n'a jamais pu ou voulu les montrer. Il les avait, dira-t-il toutefois, apportés au Congrès celtique de Saint-Brieuc en 1867, avec l'intention de les montrer à Henri d'Arbois de Jubainville. Mais ce dernier n'était finalement pas venu⁷. Ce n'est donc vraiment qu'en 1974, avec la parution de la thèse d'ethnologie de Donatien Laurent, qu'est proposée une étude détaillée du Carnet n°1, publiée quelques années plus tard sous le titre *Aux sources du Barzaz-Breiz. La mémoire d'un peuple*⁸.

Depuis l'existence d'une copie numérique des carnets, le travail de transcription se trouve relativement facilité : accès plus facile aux documents, agrandissement, contraste des couleurs etc. Depuis quelques années, Donatien Laurent, grâce à la collaboration précieuse d'Alain Tanguy, Tanguy Laurent, puis Nelly Blanchard, travaille de la sorte à la transcription et à la traduction des Carnets n°2 et n°3. La mise à disposition proposée ici présente un travail grandement avancé, mais non encore achevé :

- Carnet n°1 : transcription et traduction complètes issues de la thèse de Donatien Laurent, et révision de la transcription des 159 premières pages
- Carnet n°2 : transcription complète (quelques rares manques sont signalés) et traduction des 48 premières pages,
- Carnet n°3 : transcription et traduction complètes.

La nature de la source et l'écriture de La Villemarqué rendent la lecture très souvent difficile. Des mises à jour (dates signalées en en-tête de documents) seront régulièrement effectuées pour combler les manques et rectifier certaines éventuelles erreurs.

Cette mise à disposition des images des carnets, accompagnées des transcriptions et traductions, a pour objectif de permettre à chacun de s'emparer concrètement de cette source importante à plus d'un titre.

Description générale

Les trois carnets de La Villemarqué forment un tout. Ils sont essentiellement composés de chants mais comportent aussi des notes sur divers sujets, notamment le Carnet n°3 qui est riche en notes de voyage. Ils comportent peu de dates : le début de leur rédaction (Carnet n°1) semble toutefois remonter à 1833-1834, les deux suivants sont postérieurs et la dernière date du Carnet n°3 est 1863 (C3, p.79). Les deux premiers carnets comportent chacun près de 300

⁵ LA VILLEMARQUÉ Pierre (de), *La Villemarqué, sa vie et ses œuvres*, [1908], Paris, Champion, 1926.

⁶ POSTIC Fañch, « De Sainte-Tryphine au Grand Mystère de Jésus : aux sources de la " Querelle du *Barzaz-Breiz* » » in *Bérose, Encyclopédie en ligne sur l'histoire de l'anthropologie et des savoirs ethnographiques*, Paris, IIAC-LAHIC, UMR 8177, 2015.

⁷ Brouillon de lettre à Edouard Missery, Pau, novembre 1867. Archives La Villemarqué LV04.056.

⁸ LAURENT Donatien, *Aux sources du Barzaz-Breiz. La mémoire d'un peuple*, Douarnenez, Ar Men, 1989.

pages, alors que le troisième n'en comporte qu'un peu plus de 110. L'ensemble forme toutefois un volume de notes de plus de 700 pages et constitue donc potentiellement une source exceptionnelle pour différents types de recherches.

Souvent à l'encre, parfois au crayon gris, l'écriture de La Villemarqué est parfois difficile à déchiffrer, d'autant plus qu'elle comporte des ratures, corrections, ajouts, notes en marges des pages, écriture en surimpression sur des notes précédentes au crayon etc. Sa manière de prendre des notes semblent témoigner en grande partie d'écriture à la volée et de réécritures ultérieures, mais aussi de compilations de pièces envoyées par d'autres collecteurs et de copies d'extraits d'ouvrages ou d'archives. Certaines pages laissent également penser à un travail en trois temps : d'abord quelques notes au crayon (parfois très incomplètement lisibles), puis écriture d'un premier jet, puis ajout de compléments à l'encre plus forte.

Voici une description synthétique des trois carnets :

Carnet 1

Carnet de notes de Théodore Hersart de La Villemarqué
300 pages écrites recto-verso sur 306, et 9 feuilles volantes insérées,
Crayon gris et encre, couverture carton marron-rouge
Couverture : « a conserver a Keransker », par Pierre de La Villemarqué
Première page : « Carnet n°1. Garder précieusement ces manuscrits », par Pierre de La Villemarqué
Format : 20,5 x 12

Carnet 2

Carnet de notes de Théodore Hersart de La Villemarqué
287 pages écrites recto-verso sur 290, dont 36 pages sur feuillets ajoutés (251 à 287)
Crayon gris et encre, couverture cuir vert
Numérotation de deux mains : à l'encre par TH de La Villemarqué jusqu'à la page 132, au crayon par Pierre de La Villemarqué sur l'ensemble
Couverture : « A conserver à Keransker », par Pierre de La Villemarqué
Première page : « Cahier n°2. Garder précieusement ces manuscrits. Carnet n°2. P.V. », par Pierre de La Villemarqué
Format : 15,5 x 9,5

Carnet 3

Carnet de notes de Théodore Hersart de La Villemarqué (et de sa femme, p. 92-95)
117 pages écrites recto-verso sur 122,
Crayon gris et encre, couverture carton brun à dos de cuir
118 pages numérotées au crayon rouge par Pierre de La Villemarqué
Première page : « 1843 1844 etc » par TH de La Villemarqué. Et « Cahier n°3 », « Garder précieusement ces manuscrits », sur étiquette rose, par Pierre de La Villemarqué
Format : 16,5 x 10

Principes de transcription

- Le carnet est essentiellement écrit à l'encre de couleur marron-noir (sauf indication contraire) : ces parties sont transcrites en caractères romains de taille 12. Les parties écrites au crayon gris apparaissent, dans la transcription, en taille de caractère réduite (10).
- Pour garder un lien avec les images des carnets accessibles sur la Bibliothèque numérique du CRBC, les variantes corrections ou ajouts de la main de La Villemarqué figurent, aussi bien que faire se peut, à leur emplacement sur la feuille. Pour ne pas les confondre avec les vers principaux lorsque La Villemarqué ne les a pas décalés, ils sont indiqués dans la transcription par un retrait vers la droite.
- Pour faciliter la lecture, il a parfois été choisi de faire figurer des vers écrits dans une deuxième colonne à la suite des vers de la première colonne.
- Les passages incertains sont signalés par [incert.]. Les passages non déchiffrés sont indiqués par [?]. Pour les corrections faites par La Villemarqué par dessus un autre mot, on a fait apparaître le mot du dessous barré, puis la correction du dessus à sa suite.
- Toutes les indications de l'éditeur apparaissent en italiques. Toutes les notes de bas de pages sont de l'éditeur.

- Notes concernant la transcription et la traduction du Carnet n°3 :
 - Un alignement sur le mode de transcription du Carnet n°2, notamment l'emplacement et la taille des variantes, sera effectué lors d'une prochaine mise à jour. En l'état de la transcription, les variantes apparaissent, non pas à leur place dans la feuille, mais sous les vers ou les segments auxquels elles se rapportent, en caractère de taille 10.
 - En l'état actuel, les corrections de La Villemarqué sont notées à la suite de l'élément corrigé, après un /.

Table des matières des carnets

Pour réaliser cette table des matières, il a été retenu le titre donné aux pièces ou aux notes par La Villemarqué, ou à défaut l'incipit pour les chants ou le sujet pour les notes. L'index du premier carnet a été réalisé à partir de la thèse de Donatien Laurent⁹. Ces trois listes constituent un outil descriptif et ne signalent pas les titres convenus que la tradition associe à ces chants (cela relèverait d'un travail complémentaire). À chaque titre est associé le numéro de la page du carnet où figure la pièce ou la note.

Carnet 1

⁹ *Op. cit.*

Gardien gous a lavare	p.1
Pe ie ar plarkik iaouank	p.5
Krouer an ne ag an douar	p.6
Ar minour	p.7
Martoloded	p.9
Son an dut yaouank	p.11
Janedik an Titon	p.12
Didosteit aman pechourien	p.14
An Yntanves	p.15
An naol	p.16
Son an den yaouank	p.19
Disul vintin a pe savan	p.20
An tri maleurus	p.21
Son ar courricanes	p.24
Intron Varia a Plevin	p.26
Ar milineres Fanchik	p.28
Intron Varia	p.29
Mar ouifen me scriou a len	p.32
Bonomik	p.33
Ar pagik Bodinio	p.34
Dustank	p.37
Sylvestrik	p.43
Son amour	p.44
Markis Coarant	p.45
Chilaouet a no clefet	p.46
Markis Kange	p.49
Cloarek an Amour	p.52
Me mamic paour ac ny hou pet	p.54
Poplemcoat	p.55
An tour plom	p.58
Son ar cloarec	p.59
Dibonjour, bonjour, tud an ti man	p.61
Ar Jouis	p.63
Neus ket e bars ar bed	p.66
Keroulas	p.66
Cloarec a Loyer	p.67
Loisik Rawallek	p.69
Sur les corriganet [notes]	p.73
Rennic an Glas	p.74.
Al labourerien	p.75
Cloarek al Laoudour	p.82
Marianna Manson	p.86
Iadet	p.89
An demezel vuen	p.94
Cloarec an Amour	p.95
Vont d'an pardon d'an guer Iadet	p.97
Pontplencoat	p.99
An aotrou Cavalour	p.102
Elian	p.104

Seziz Gwengamp	p.106
An daou breur	p.112
Porscotour	p.119
Fanchik	p.121
Banalek	p.122
Bervelay	p.124
Em guele me so gousket	p.126
An diou vestres coant	p.127
Janedik Rous	p.128
Autrou ar Comt	p.130
Coat Kelvenik	p.132
Meiller	p.133
Cloarec	p.134
Fanchik	p.136
Ar saboter	p.136
Filipp Ollier	p.137
Mariona Manzon	p.140
Peniun	p.143
Me a meus choaset dre me fen	p.145
Nevnedik a gan bar ar c'hoat glas	p.148
Me meus uset me boutou	p.149
Me meus choaset eur vestres	p.150
Carante	p.152
Marc'h Abraham	p.154
Fanchon	p.155
Perinaik Lannuon	p.157
Filip Olier	p.159
Kanaouennou an ifern	p.161
Marquis ar Cleudon	p.165
Barados	p.168
Iannik Skolan	p.170
Ar martolod yaouank	p.175
Ar manar ru	p.178
Loisik Rawalek	p.179
Daontes	p.179
Le matelot	p.181
N'otrou Skiriou	p.182.1
Me meus eur bouquet	p.182.2
Ar barados	p.183.1
Katellik an Troadek	p.183.2
An aour iaten	p.185
Janet Banalek	p.186
Dugue	p.187
Mari ar Manson	p.189
Guillou Kalve	p.191.2
Son neve	p.192.2
Zon (Al labousik zo er c'hoat)	p.193
Le meunier	p.194.1
Chilaouet hag e klefet	p.194.2
Zon aer wiber	p.195.1

Me meus gret daou tri dimezi	p.196.1
[Notes]	p.197
[Notes]	p.199
Dilun dimeurs dimercher	p.200
Descente des Anglais en Bretagne	p.201
Bonjour a joa barz ar guer man	p.201
Maner ar Faouet	p.202
Bal ar venech ru	p.202
Fontenella	p.203
Buhe ann ot St Efflam	p.208
Zon (Daou zen iaouank er gher man a zo ober al les)	p.211
Zon (Me m beus eun einik rous)	p.212
Margodik	p.212
Jupen glaz	p.213
Perzon Banalek zo chenchet	p.214
Me uel erru ma mestresik	p.215
Gwers Iann Marek	p.216
Potred koste Pont-Nabat	p.217
[Notes]	p.218
Barbaik a zo eun dimezel	p.219
Me meus eur vestres, me mignon	p.219
Jenovefa	p.220
Les matelots (Me meus eun eznik wenn)	p.220
Gweches glorius Vari	p.221
Evidon ne rin keneubeut	p.223
Iann eus a Bontorson	p.227
Kloarek Rohan	p.229
Perinaik Lannion	p.231
Penherez al Lezhouarnao	p.232
Pon-Plenkot	p.235
O tistrei eus al leur nevez	p.237
Ar c'hont Guillou	p.243
Ar verdaidi iaouank	p.244
A eneb an danserien	p.245
Son (Mam bije eur pluen)	p.246
Ar iaouankis	p.253
Ann intanvez	p.254
Margaridik matez	p.255
Iannik a Bennorson	p.255
Loiza	p.255
Zon ar garantez	p.257
[Notes]	p.259
[Notes]	p.260
Zon (Devat dorch hu va mestrezik)	p.263
Perzon Banalek ar bla me	p.264
Chilaouet eur zonik neve	p.264
L'héritière de Keroulas	p.265
Du oa an nous, ne oa ket loar	p.265
Zon (Monet e ran choas eur vuech)	p.266
St Leier [notes]	p.267

Veillées... [notes]	p.268
L'aire neuve [notes]	p.269
Meiner Kerriou méné Arré [notes]	p.270
Lisle de Bas. Tremintin [notes]	p.271
Le manoir de Kerassel... [notes]	p.272
Le château de Guerrand... [notes]	p.273
Guerz et kanaouen... [notes]	p.274
Iann ar Guen [notes]	p.274
Caractère breton [notes]	p.275
O cana war al len	p.275
Le château de Kermorvan... [notes]	p.277
Aire neuve à Plouigneau... [notes]	p.278
Pointe du Raz... [notes]	p.279
Korrigan [résumé conte merveilleux]	p.280
Zon (evel d'eur bleunik lisik)	p.281
Quisquidi	p.281
Zon (Pell zo amser emeus klevet)	p.284
Zon kloarek	p.285
Ar guiskement	p.286
Ian bleo ru	p.287
Son ar rouelet	p.289
Nizon	p.290
Labourer	p.292
Zon (Pa dremenan biou ho jardin)	p.292
Zon jardin	p.293
[Notes]	p.294
D'al leur ne vint oet d'ar maner	p.296
Zon (Re ni zo eet d'al leur neve)	p.297
Deut hu ghenomp d'an abbati	p.298
Ar raisin laeret	p.299
Jeanedik ar Morru	p.301.1
Oh bonjour, bonjour me mamm me sat	p.302.2
Merlin	p.303
Abélard	p.307
Potret euret	p.307

Carnet 2

Son ar c'hloarek	p.1
Son ar pevar munus	p.3
Arserien Kastelné Bonaventur	p.5
Dughé	p.8
Chanson du marié	p.10
Kanenn ar vugalé	p.11
Ar pec'hour	p.14
Insurrection des montagnards [notes]	p.16
Chanson de la mariée	p.18

Loiz XVI	p.19
Bonaventur	p.21
Ar gwiskament chouan	p.25
[Méné Bloch, notes]	p.28
[Bonaventur, notes]	p.29
Perinaik (variantes)	p.31
Guillamet Talamon	p.32
Potred Gourin	p.34
Evit goulenn eur plac'h	p.36
Chouans [notes]	p.37
[Bonaventur, notes]	p.39
Bonaventur	p.40
Goulennou evit ar plac'h	p.41
Son ar c'hloarek	p.42
Mort de Louis XVI	s.p.
Joioz (variante)	p.43
Rosmelchen & Glouisargant	p.47
Lesbreiz (variantes)	p.52
Jenovéfa vinorez	p.55
Ballade (son dans)	p.56
Le chouan	p.57
Le pêcheur	p.58
Zon [Deuz ar bed ann èurusted]	p.60
Poncalec	p.63
Son iann ar Pennek	p.65
Zon ar c'haranté	p.67
Keuniou (son dans)	p.69
Le monstre. Son a enep	p.70
Bonaventur. Hag an Tomerien	p.72
Chanson sur Charrete	p.75
Ar resin	p.76
Ann daou goulm	p.77
Potred Loghivi	p.80
Pennerez ar warm é Koloret	p.83
Chouanet	p.84
Potred Lannion	p.86
Kemeneur	p.88
Zon kloarek Gwengamp	p.89
Zon [Heurvat doc'h, Janedik]	p.91
Nom[ine] patris	p.93
Rosmelchen (variante)	p.101
Person Leskoat	p.102
Le Baron	p.106
Chouanted	p.107
Son [D'an Naik Kotreo]	p.108
Son [Diledik]	p.110
Le tailleur	p.110
Zon Koat ur jaou	p.111
Annaik Lukaz	p.112
Ar Belek (L'enragé)	p.115

Skolan	p.117
[An daou vinon]	p.119
Ar marc'hek iaouank	p.121
An intanvez	p.123
Zon [Pé oan bihan]	p.124
Ar minorez	p.125
Son ar marc'hadour	p.126
Les Markis de Rivière	p.129
Margodik de La Boissière	p.132
An otrou nan (variantes)	p.136 bis
Ar Perzon	p.138
Son [Entré len montrezent ha koat tré ar braden]	p.140
Guillaouik ar Gall (le moine)	p.141
Rosmelchen	p.143
De Mr. Kersalaun	p.147
Kantipou ar gourenner	p.149
Gwaig wenn alar	p. 154
Gwaigwez alar (suite)	p. 155
Son [Ho petra a rinn me]	p.157
Ponkallek	p.158
Ann itron Ponkér	p.161
Ar bleiz	p.165
Al leur nevé	p.177
Son [O tonet deuz al leur nevé]	p.180
Chanson des catholiques sous la ligue	p.188
Ann intanvez paour	p.190
Chant des catholiques (variantes)	p.193
Bataille d'Alain B. Torte	p.194
Zon [Eur zonik nevé zo savet]	p.195
Bodelio	p.196
Le marquis	p.203
Les jeunes hommes de Plouyé	p.204
Buhé Doué	p.206
Recette contre la goutte [notes]	p.209
[Notes d'itinéraire]	p.210
[Et é ar balé-sakr en dro]	p.211
Les conscrits	p.211 bis
Son tomaz ann dous	p.213
Ar c'homtez Bodelio	p.216
Lesbréz (variantes)	p.217
Les Breiz	p.218
Le chevalier	p.218
Son [Laket dezi ma diamanchou]	p.219
La fête du Bouc [notes]	p.220
Ar souben tré lèz d'oc'h an euret	p.221
Héloïse (variantes)	p.222
Chien & mort de Kadoudal [notes]	p.222
Sortilèges [notes]	p.223
Caractère breton de femme	p.223
Cœur des jeunes filles [notes]	p.224

Le manoir breton [notes]	p.225
Les marchandes de fraises de Plougastel [notes]	p.225
Débordement à St Herbot [notes]	p.226
Jalousie de femme [notes]	p.226
Collecte de chansons [notes]	p.227
Pardon de St Servet & de St Izidor [notes]	p.229
Monument druidique de Kerroc'hou [notes]	p.230
Notes de voyage [notes]	p.231
Anecdotes (noblesse) proverbe [notes]	p.233
[Le gentilhomme breton. Beaux traits, notes]	p.234
Notes de voyage [notes]	p.235
Familles nobles devenues paysannes [notes]	p.238
Le manoir breton au 18 ^e siècle [notes]	p.239
Type du bourgeois véritable [notes]	p.242
Le domaine congéable	p.243
Episode de voyage [notes]	p.245
Episode de voyage [notes]	p.248
L'abbé de Kersalaun (variante)	p.251
Gwerz ann intanvez	p.254
Ar Brezelour iaouank	p.256
Tonton ar Bonomik	p.258
Kemiad ar Verdeidi	p.259
Gwerz Santez Kopeia	p.262
Gwerz Kernevez	p.269
Gwerz an otro Kericu	p.273
Mari ar Charlez	p.276
Groek ar charpentour	p.280
Son an Tihoho	p.283
Ann nevez amzer	p.284
Itron Rohan	p.285
[Formulettes concernant les animaux]	p.286

Carnet 3

Course au château de Tonkedek	p.1
Les Anglais & les chouans	p.5
[Notes, proverbes]	p.7
Trébeurden	p.7
Les Trégorois	p.8
Etat des personnes en Bretagne	p.9
Des villes avant 89 en Bretagne	p.10
De la restauration & de la révolution	p.11
Visite au presbytère de Trébeurden et à M. Luyer	p.12
Chants contre le français	p.14
Le recteur de Trébeurden suite	p.14
Le Cornouaillais	p.15
Les laiteries	p.16

Le château de Keraliou	p.16
Ledan & Ian ar Gwen	p.17
St Ives	p.18
Monument druidique de Busden	p.18
Sermon de M. Pape vicaire perpétuel	p.19
Plouaret	p.19
Le latin & le français	p.20
Chant d'incantation pour les tempêtes	p.20
M. Kernign 1705	p.21
Le Messenger de la mort à Tréguier	p.21
Le latin & le français – registres	p.21
Etymologie	p.22
Gentilshommes paysans	p.22
Tradition sur Gwinkan	p.23
Vie de Le Brigand	p.24
Opinion du paysan de Tréguier relative à l'argent	p.25
Les Bretons & les Français. La Tour D'Auvergne	p.26
Médecine	p.26
La Roche Derrien	p. 27
Aspect du pays de Tréguier	p.28
Contre les kloar	p.29
Chant de l'alouette	p.30
[Notes, proverbes]	p.30
Fiances de Bretagne	p.31
Eglise de Tonkedek & château	p.31
Caractères & mœurs de Tonkedek	p.32
Lavariou brezonek	p.33
Ian ha Janed	p. 43
La prime	p.46
Fanch ar c'havalier	p.47
Les gentilshommes & les paysans en Tréguier	p.47
Son ann Intanvez	p.49
Lesbreiz (variantes)	p.56
Potred Sant Ké	p.57
Ann ti pri	p.59
Arrest de la cour du 24 7 ^{bre} 1753	p.60
Recueil des arrêts du parlement de Bretagne (1769)	p.63
Prologue du Myst. De St P. & St Paul	p.64
Ar méné Bré	p.65
Pardon de Guingamp	p.66
Le feu le soir	p.67
Tréguier (Bregolo). Breton & français	p.71
Tréguier & Vannes. Français & breton	p.72
Koroller & son cheval	p.73
Incantation satyrique contre les sorciers	p.73
Le poète trégorois (Reunan Nolen)	p.74
Les deux émigrés de M. Du Menegwen	p.75
Al leuier (Le Mainng)	p.76
Ar werc'hez	p.79
Son dimi	p.81

Novembre 2018

La messe & les 30 sous	p.82
Etat des personnes. Mœurs publiques (depuis 93)	p.84
Révolution & réforme	p.85
Mœurs des hommes du gouvernement	p.86
Nobles non émigrés	p.88
Nobles émigrés	p.88
Les paysans	p.89
Les prêtres	p.90
Episodes de la vie d'un chouan	p.92
Chant des moissonneurs de la Mayenne	p.97
Son (Kenta biskoaz hanv va mestrez)	p.100
Mari ar Jarlez	p.103
Son ar gémenerien	p.106
Izidor Divead	p.108
[Notes diverses]	p.109

2. Transcription du Carnet n° 3 de Théodore Hersart de La Villemarqué

Novembre 2018

1843 1844 &c¹⁰

Cahier n° 3¹¹

Garder précieusement
Ces manuscrits.¹²

¹⁰ Au crayon gris.

¹¹ À l'encre violette.

¹² À l'encre violette, sur un morceau de papier collé au milieu de la page, écriture de Pierre de La Villemarqué.

Course au chateau de Tonkedek S^t Melar

S^t Melar savaz beuré mad
Ewit mont da hersal ar rat.

E Koat perzet pe oa digouet
Eur goulmik wen en euz kaet

hag en hen deveuz he heuliet
tré beteg chapel Koat berzet.

—
Ar goulmik wen èaz er chapel
Melar war he lec h kel a kel.

—
(hag e oa badezet.)
hag a laré _ :

— Kenavo Kastel Tonkedek
Kerkouls ha d'he hugenoded.

—
e tonkedek En oter vraz
St Melar a offerenniaz

Chantée au milieu des ruines de
Tonkedek Mary surnommée Ar C'hastel
gardienne ou sugardez (sugard gardien)
du chateau de Tonkedek

Chantée par Mary (ar c'hastel)
gardienne (Sugardez) Sugard (gardien
euz a gastel Tonkedek (= avec sa fille)
vache rouge paissant parmi les ruines du chateau = jardin

2

le chateau s'élève sur une colline au
pied de laquelle fuit en serpentant le
~~Léger~~. Legher petits ilots de verdure bordés d'arbres, bouleaux & peupliers – gr/vieux
pont sur le legher, arbres couverts de lierre. les collines d'alentour, sont
couvertes ~~de jeunes arbres~~ /d'arbres a gauche/droite, quand
dans le fond entre deux vallons
quand on monte sur une des quatre tours/grandes
tours, on aper/entrevoit le toit d'une
chapele dédiée a S^t Melar ; c'est a propos

¹³ Page précédée d'une page vierge.

de cette chapelle que Mary me chanta les

l'etang jadis dev/devant est derrière la porte d'entrée a l'angle

strophes qui précèdent. Mary est rose
malgré l'âge, elle à les yeux bleus, & sa
[?] tres animée et a du être
assez piquante – Sa fille mettait
du linge a secher parmi les ruines, où
paissait une vache rouge. La vieille
habite une des petites tours, à qui on
a fait une toiture en chaume,
et où l'on monte par un Perron.
Cette tour est a un des angles de la cour,
aujourd'hui transformée en jardin, et

(1) on lisait sur une pierre trois fois écrit en caracteres différent
Doé ! Doé !. Doé – disparu en 1840.

¹⁴x de Jean de Coetmen, partisan de la duchesse Anne, amiral de Bretagne, dernier defenseur en treguier de
l'indépendce Bretonne

¹⁵Jean d'Acigné juvenieur [inc.] fils de Jean a laissé jeune [inc.] fille qui
épousa en 1573 Charles de Cossé Brissac, lt general au g^t de Bretagne.
1621, rené du G/Quengo c^{te} du rocher acheta la terre
de Charles de Cossé Brissac, mis d'acigné.

fermé par une porte à guichet que
la vieille ouvre aux visiteurs – après
avoir franchi le pont-levis absent
dont la vieille m'a montré les mortaises,
(elle donnait le nom d'aelou [1] à une des
pierres de la herse ou du pont-levis) j en
trais dans la grand salle . des bancs de
pierre des deux côtés de la/des deux fenetres
qui ont vue sur la rivière, et la
vache ; une vue charmante. C'est là me
dit elle où les voyageurs collationent.
un grand manteau de cheminée, d'une
seule dalle énorme. la chapelle
sur le même plein pied à droite. – des deux
côtés de l'autel deux petites ch/cabinets

¹⁴ En marge à droite verticalement. Suite de la note de la page 3.

¹⁵ En marge à gauche verticalement.

à cheminées (ennaouach tan (sic) l'un pour
le maître & l'autre pour la maîtresse, avec
une fenêtre, d'où elle pouvait ouïr la messe.
Après m avoir fait monter sur toutes

(1) Aelou, fleches du pont – on en voit encore les coulisses
paraît dater de la fin du XV^e siècle. bati au XIII^e, d'abord

¹⁶terre possédée en 1270 par la maison de Dinan Montaflanc, d'où Rolland V^{te} de Tonkedek – passe par alliance dans
la famille d'Avaugour puis dans celle de Koetmen, branche
puis Jillette de Coetmen, V^{tesse} de Tonkedek, héritière (x), épouse en 1497 Jean d'Acigné M^{is} d'Acigné, V^{te} de Lohéac.

¹⁷pan de mur, couvert de lierre, cachant la base d'un grand four ; sous la porte, et derrière le jour/ciel à travers -
croisées. = creneaux . au dessus la charmante [inc.]

4

les grandes tours, Mary me guida sur un des murs
et me montrant à quelque distance de nous des ossements blancs
parmi les ronces & les scolopendres
plus grasses en ce lieu qu'ailleurs, dans
l'embrasure d'une fenêtre : des reliques
me dit-elle : puis elle me conduisit
à une fosse carrée, profonde, peu
large, et sans issue : ceci me dit-elle,
je ne sais ce que c'est. Je le savais bien
Je cueillis une ~~fleur~~ rose sauvage ; elle
ramassa de la menthe ? (Marc'harid).
et me l'offrit ; prenez Cette ~~mar~~ plante odorante
me dit-elle. La fleur avait peu de
parfum, l'intention de Marie en avait
davantage. – Le lierre, croit plantureux
et magnifique ; tout une tour en est
couverte. – Je demandais à Marie des
renseignements sur la ruine du château :
Des voisins vinrent visiter les tonkedek,
(tarempridi) : en jouant un des

¹⁸charmante chapelle en ruines sur la hauteur. un chene ombrage encore l'autel debout. & une croix de granit

¹⁹ derriere l'autel = on n'a relevé que l'autel ; épouse morte alors & mari parti pour Paris

¹⁶ En marge à gauche verticalement.

¹⁷ En marge à droite verticalement.

¹⁸ En marge à gauche verticalement.

¹⁹ Emplacement d'un dessin de La Villemarqué.

5

visiteurs fut tué. Les parents pour
se venger mi/firent le siège du château &
le démantelèrent (dispennet a voa),

Cete tradition est inexacte (v. Moreau, Liskoet)

trois sœurs, dit-on habitaient les trois
chateaux de Tonkedek, runfao et Koetfrek.

Les Anglais & les chouans

Chemin fesant un petit paysan que
j'avais pris pour guide, m'avait raconté
que les anglais avaient été maitres
du château. qu'ils enlevaient femmes
& enfants et qu'ils les tuaient sur
la butte (ann dozen) Les mères pour
qu'elles ne donnassent plus au pays
des jeunes gens pour les défendre, les enfants,
si petits qu'ils fussent, parce qu'ils devaient
grandir & venger la mort de leurs pères.
Des anglais il passa aux chouans.
iwen Parker me dit-il est passé en

6

Cornouaille, il n'a pu se faire ordonner
prêtre, en tréguier car son père
était chouan & a tué un prêtre.
(intrus selon Pengwern)
- Comment, les chouans tuaient donc
les prêtres ? – oui, me répondit l'enfant,
ils étaient ennemis de la religion comme
les Citoyens : ceux qui la défendaient
c'étaient de vieux soldats, qu'on appelait
Cohorted, des soldats de l'Empereur. –
Il me dit aussi, il y a sur une pierre
du mur du cimetière de Plouber (où
nous n'irons pas !) une inscription en

grec, que personne ne peut lire ; celui
qui la lit est battu la nuit par
le diable. Il me cita un proverbe à
ce sujet, qui finit par les mots
Plouber ho p/beret. chose inouïe :
C'est l'inscription même qu'il me citait dans
ce proverbe, elle [?] connu : en caractères gothiques gravés
Tud mad eun pater leveret
O tremen Plouber an bezret.
(1575 ?
Cimetière des Sozoned pas loin

7

Autre proverbe ___
incantation ou charme recueilli par Penguern
pour les dartres
Deré , dero , déré d'ec'h !
ne ket a aman da lec'h
Nag aman nag e neb lec'h,
tremen nao kint [inc.], ha nao mene
ha nao fenten [inc.] karantez

—
On a toutes les peines du monde à se procurer
tout ce qui tient à la sorcellerie. Le paysan
consulté se défie & se tait.

Les Bretons & les français.

Gall brein, gall brein
Gall brein, gall brein
Kroc'hen ann diaoul war he gein
Kroc'hen ann diaoul war he gein

—
antipathie & lutte au séminaire de
ce que disaient aux français les Bretons
St Briec entre les bretons & les
au séminaire de St Briec. haine
français, & prises de corps – injures. vexations.
& delation des français & des bretons
éprouvée par les bretons de la part des maîtres.

—
Les bretons plus forts en études.
—

Trebeurden

—
Cote festonnée d'une bordure de granit
Elestr glaieul ... fleur bleu
violet
... *vert* – droit dans les rochers
gris couvert de gazon toujours verd – rochers
ca & là en morceaux à élestr, glaieuls aux
bleux k/carmin – à l'horizon ; le *kreisker* &
Plougasnou – de l'autre coté de l'immense baie. –
nature tres herbeuse [inc.] - valloneuse ; herbeuse. –
vegetation peu développée. les petits coups de
vents affreux – plus loin granit rose – Dolmen
enorme [inc.] de l'île *Milliau* – hangar & four a la fin.

8

Les Tregorois

orgueilleux, se mettant au dessus des cornouaillais & autres
sont fiers & independants (nobles & paysans),
tres hospitaliers. – le mendiant ~~est~~/non moins fier et demande tre haute
vie de marins la plupart. – ~~gais~~ content
tres et
volontiers (aimant peu la noblesse dont les paysan sont les freres.
ne pouvant supporter la routine,
calotinocrates *choses nocrates* (...../ba..... engagé de le brigant &
serieux, mais enthousiastes & a imagination vive,
grands chanteurs & compositeurs. – souvenir de
la harpe : Bara telen du pain-lyre, bara
télenet, harpé ; (rayé) a linterieur. – C'*huféré*
hydromel ; - une seule femme en a bien le
secret. = (fait de miel, de cire & d eau fermenté –
farine) elle va cueillir la nuit des plantes aro
matiques qui doivent donner l'*esprit*. C'est
le ~~k~~ c'*hurw* gallois – hommes *bruns* ;
petits, ardents vifs, vindicatifs – histoire du
maire de Plouaret, qui voulant faire du kofere [inc.]
eu peur de l'orage, fut surpris par des hom masqué
noircis,
qu'il prit pour ses gens, et qui le fusillèrent, dans
sa cour : - nous ne sommes pas qui tu crois, citoyen

recomde ton âme à dieu ! – [?] votre maitre
et entrez la. vous n avez rien à craindre
Les uns aiment les chouans mais la plupart non.
parmi les pretres c'est différent. – Ar c'havaliour, hostiz
sur la route de Perroz, grand improvisateur -
Les recteurs vont à leurs fetes de boudin, mais non dans les tavernes.

9

Les états ~~généraux~~/état des personnes en Bretagne
(Et les etats généraux)
(souvenirs de La grandville)

La noblesse y traitait le tiers avec une hauteur
insupportable. (elle a continué en Tréguier à
l'égard du peuple, très fier lui-même) une
plus grande fierté qu'en Cornouaille). Comme
on avait voté, le rôle militaire des jeunes
nobles bretons pauvres & l'hotel des invalides des
vieux ; et nous & nos enfans, qu'aurons
nous demandaient c eux du tiers : - des hospices
lui répondent nos gentilshommes – la plupart de
Etats de Bret. de 1788)
ces derniers passant leur temps à crier
à la corruption des grands ; a la vénalité
des places , à l'usurpation des titres (et ils
n'avaient pas tort du reste les états ne
reconnaissaient de titre qu'a ceux qui avaient
des terres erigées -) Les séances etaient tres
orageuses. Le clergé s'interposant entre le
tiers & la noblesse tout finirait bien ; il
fallait l accord des trois ordres, & il avait [?]. Louis
XVI le detruisit par un arret qui le donnait à dix
contre un.

10

Des villes avant 89 en Bretagne

Elles étaient habitées 1° par des nobles 2°
par des bourgeois (médecins, avocats, toutes
les professions libérales & recues dans la société)

Novembre 2018

3° par des artisans & des marchands. les
femmes de ces derniers s'appelaient Mademoiselle

D'aiguillon

D'aiguillon : Allons donc M de Kercheval !
Séjour de D'aiguillon à Lannion : sa maitresse
la belle fanchon [?] pour laquelle il fait le
chemin de Perros. – un jour son cheval
butte sur la place de Lannion : hé allons donc
s'écrie-t-il M^e de Kercheval !

résignation bretonne en Treguier

les planches - résignation
un paysan a un abcès au cou ; le médecin
arrive : Qu'en dites vous, docteur, je crois que j'en
ai encore pour huit jours ; quand l'abcès aura
gagné de là là, n'est-il pas vrai ? – le médecin
voulait lui donner de l'espoir. – le paysan secoua
le lit. – comme le médecin sortait, il descendit de son
lit et se mit en devoir de mettre quelques
planches, qui étaient dans la maison ; - le
médecin rentra alégrant au début : que faites vous
donc remontez dans votre lit = c'est qu'autant vaut que
ce soit moi qui sonne le tocsin que mes enfants & ma femme.

11

De la restauration & de la révolution

(souvenirs de Kergariou)

C'est le clergé français qui par sa maladresse a
rendu les borbons impopulaires & qui les
a compromis. soit que les Jésuites vinssent
demander à Louis XVIII la ratification des
promesses de Louis XVI à leur égard, soit que leurs
amis fissent la même demande, ou que leurs commis [inc.]
leur [?] ; il répondait : chuut !
chu-ut ! – Le clergé, en voulant faire
de la religion un moyen de gouvernement a perdu

la restauration. M. De lamennais appelait les
Jésuites des chiens muets : le clergé lui parlait
trop & trop haut. –
La révolution de 1830 est une réaction de l'esprit
bourgeois contre le clergé & la noblesse. –
Les réformes nécessaires, & faites violemment par la grande
révolution auraient pu & dû se faire pacifiquement
mais il était peut être nécessaire que le sang coulât
pour l'amendement du clergé & de la noblesse. – L'évêque
de Kemper allait en habit de chasse & la cravache en main
visiter son diocèse. un de ses curés refusa de lui ouvrir
le tabernacle. L'orgueil de la noblesse était intolérable.

Visite au Presbytère de Trébeurden, et a M Luyer

Un baptême pendant la révolution.
recrudescence de terreur [incert.] en 1796- Le 24 juin 1796 – les papiers
et l'argent [?] mis sous l'oreiller
Je suis né à Plouaret Tréguier– neveu d'émigré accouchement
pénible – guillotine en permanence devant la maison. Mutilé
par une sage femme en ribotte – mon père pense l'assommer.
aussitôt ma naissance, nouvelle portée au district –
puis [inc.] : jusqu'à ce que mon père fasse porter son enfant à l'intrus – l'intrus
chassé – la porcherie où il se réfugie les cochons
sauve votre respect ne peuvent le supporter – refus –
2 épées croisées au dessus de mon berceau – mon père guétait
tous les soirs les soldats. il avait pratiqué un trou dans
la muraille ; une fois il voit un des soldats faire le
signe de la croix ; et l'autre se mettre a genoux ; il s'elance dans
la chambre ! ... ah ! ah ! je vous y prends, cytoyen, ores..!
Je vais vous denoncer : les 2 pauvres soldats : le plus ...
.....t de n'en rien faire : je suis de basse Bretagne je
suis de ... un peu vendéen dit l'autre : he bien, aidez moi à faire
baptiser mon enfant. Ce qui fut fait –
(2) Le Cholera 1600 habitants, 700 atteints – des files de
maisons vides – ils veulent mourir dans leur maison ; et ne
pas aller à Kerduel, où lits partout où l'hospital – bande d'enfants
orphelins chez le recteur : je n ai jamais été plus heureux
que quand j'ai eu ces petits autour de ma table/moi pleurant – jamais plus
triste que quand il fallait les renvoyer sur les médecins. refuse la croix qu'on lui offre
(3) Le nauffrage : - temps affreux (février 1838). Je rentre tard

le soir de voir un malade : une servante auprès du feu Julite
 je me moque d'elle : - elle ne dit mot. le lendemain
 matin ; je vais pour dire la messe personne dans l'église.
 Je sonne, personne n'arrive – je sors, je rentre au presbytère
 – foule assemblée dans la cour : ils sont sauvés M le recteur
 est arrivé – j'interroge : 17 bateaux partis pour la pêche
 du goemon. un a péri en face du farre : les autres
 ont été jetés sur la roche de Mólènes – je cours
 à la côte : – foule assemblée : l'un cherche un
 sabot, l'autre, un chapeau ; une c... un h... ! mer
 hurlante & furieuse : impossible de tenir la mer : barques
 amarés : quest-ce qui monte avec moi dans une de ces barques [incert.] ?
 point de réponse – on [?] qu'on aille, chercher le pilote
 pilote treanerde l ile grande : il est français il aura plus de [?] que vous !
 et ne me refusera pas : réponse du pilote français: ce sont des
bretons, laissons les crever ! = // Ce sont des

13²⁰

chrétiens il faut les sauver et secrie le pasteur qui de vous viendra
~~Personne ne viendra~~ donc avec moi ! secrie le pasteur : et et il
 se disait en lui même : je suis cependant leur pasteur : qu'importe [incert.]
 de garder jugement : quand [?] : vous vous ; etes privé de la ch [?].
 & [?] de la Cour : et vous n'avez pas pu sauver ! - autour de moi.
 on murmurait : allez pas, m. le recteur ! - laisser emporter/apporter [?]
 ni les femes grosses ni les prêtres : c'est ce que nous allons voir !
 Allons ! Korch-dir ; non pas gutet ni hon tri : Pesketer dre natur
 Va monfils va chercher, tout ce qu'on peut trouver au presbytère, lit, matelat
 pain, vin, apporte tout, que nous fretions cela l'anglais [incert.]
 les paquets st rassemblés [incert.] et faits ; la barque part : montée par 2
 galériens, Corfdir, et un barzik : confirmation & catéchisme
 de C/Korfdir par sa fille ; confiance [incert.] – [?]
 fond de la côte ; les lames étaient hautes [incert.] : nous sommes perdus [incert.]
 Ici les mêmes : allons Corfdir ; mon enfant, comment tu
 as [?] ! (n'as tu pas été confirmé) nest pas en état de grâce !
 tu me fais honte = arrivé ! [?] imp[?] – on commence
 par embarquer les femmes grosses ; toutes jusqu'aux filles voulant
 l'être ! – je leur fis honte = ~~ils sont sauvés~~ ! un petit
 morceau du pain a chacun – depuis trois jours ils n'avait
~~Le droit de bris~~
 pas mangé ! il fait trois voyages. = et les sauve.
 cette fois on lui envoi la croix d honneur & il l'accepte = Comme

²⁰ La page est d'abord écrite au crayon, très incomplètement lisible.

seule félicitation sur cette ~~sublime~~ admirable conduite. – Je n'ai
fait que mon devoir ; répondit le bon prêtre
= I Bris un navire jeté à la côte – la mer
montante doit le briser. = Il voit le capitaine
qui se promène de long en large sur le pont d'un air
éperdu – il l'interroge – criait ! un homme un homme !
si j'avais un homme ! = il vient a son aide ; mais un caisson
de rhum crève et d'eau de vie : et les paroissiens
n' [?] c'est du sang pour eux ! – ils
boivent. les 18 donnent [?] les [?] = ils les assaillent
le prêtre met l'épée à la main & menace le p^{er}
venu de le tuer ; ils s'apaisent – ingratitude du
capitaine . Offre du gouvernement = - refus du prêtre
je n'ai fait que mon devoir (1) son honneur

14

Chants
Contre le français

Un den iaouank a Landernek
Zo eet da zant briek
chouik. ton la la ! chouik, ton la la !
chouik chouik la la
n laket [incert.] a oa...
- ha evit diski ar gallek.

—
Pe oa digouet e S^t briek
a oa bet ruinet ar gallek

—
a oa staget demeurez hi doull
Eur c'hoz tam paper skritur moull

—
Le recteur de Trébeurden

Suite

Le clocher, disait-il le clocher est un doigt
qui mont[r]e le ciel ; le prêtre est le portier qui
l'ouvre.
Le nombre 3

Novembre 2018

Il faut trois prêtres pour trouver le
un trésor – (propos d'un paysan dans la paroisse)
de Trébeurden.

Réponses d'un chouan
traduit devant le tribunal révolutionnaire
Du Vicquet comme on lui disait de vous faire
choisir un défenseur : qui voulez vous ? – gendarmes
apportez moi ma carabine =
un bleu (Bonté) – si je trappe chouan
Je te raccourcirai –
Penanster (dit la brousse) : et moi si tu [?]
je t'allongerai

²¹Il faut trois prêtre pour trouver le trésor. [?] le trouver que je [?] 3 dit-il.
[?]
[?] (mort de
M Luyel) = on lui offre il refuse la croix en 1832. Je vous remercie du gt [?] en 1838
[?]
le rhum de la jamaïque, leaude
vie . Lutte contre les paysans – Le p[?] à la
maison. 18 [?]
sorten zo beleien !

15

Le cornouaillais

aspect du pays: quantité de petits manoirs = sauvages – rudes
eco... du.a – petite race de chevaux. Vifs comme le vent
Son aspect physique frappe. il est homme de guerre
de la tête aux pieds : – veste courte, longue & à pans
ailleurs en Bretagne, : sans collet ; culotte pour monter
à cheval, comme les cavaliers de toutes les époques ; gilet
boutonné ; ceinture de cuir bouclée, guêtre
de cuir, noir, ou de laine : boutons de métal ;
chapeau a large bord, qui permet de voir en dessous ;
Pen-baz, servant à la fois de fouet, et où il y en a un
attaché. – agilité pour monter à cheval, même
chez les femmes qui sautent en croupe, et galoppent
derrière leurs maris ou leurs amoureux. – le
torque brodé au cou. – la poche, (godel) du

²¹ Au crayon sous l'écriture à la plume, pratiquement illisible.

jak. Fermé par trois boutons, Depuis que l'argent est tout ; [?] pour être boutonné, dans la culotte, sur le ventre. – petits chevaux des montagnes. race infatigable & vivant de mouvement =
Costume Bleu ciel ; gai costume – général – en Léon noir, en Vannes noir, en Tréguier, noir, & gris aujourd'hui dans les montagnes [?] de cornouaille, brun & violet rouge, & blanc. La cornouaille est abritée par les montagnes & la mer. pays typé. C'est un peuple antier

Léon

Costume noir ; verd ; brun – cheveux en tonsure ; toute la tête. Le tour du bonnet à Guisseni. grands homes, grands chevaux – tristes – chemins semés de croix (comme la vie) plantés de bois
 de même qu'en Tréguier = voleurs & fourbes. (Le poisson de [?])

16

Les laiteries

La danse des pots au lait en Tréguier

A une certaine époque de l'année, les jeunes filles qui veulent se gager, se réunissaient dans une aire, et là des pots au lait plein de terre glaise [?] & remplis de fleurs, sur la tête, elles dansaient (en rond ou en gavottes ?) – Les plus adroites étaient vite gagées.

~~Enes-aval~~

Le chateau de Keraliou

Inscription

nova sed acquentabo antiqua
 nova sed a quintavo antiqua

« L'an 1613 Gilles le Borgne, escuyer, sieur de Goazuen a faist parfaire ce corps d'hostel qu'avait fait ~~parfaire~~ commencer Ollivier Scliczon escuyer, sieur de Kaer-aziou, son quintrayeul maternel lequel eust ceste tere de Geffroy Scliczon chevalier segneur de Kaerfaut, son frère aîné pour sa part de succession d'Ollivier Scliczon et de Jeanne Dutertre, leur père & mère l'an

1421. – on lit au dessous de la porte du
moulin de Kaeraziou :
– rebasti l’an 1621 & fut refait – lan 1429

17

or de précédan fut moulin .
(paroisse de Beurden.). Pierre ivez le luyer,
(voir l’annuaire d’Habask pour 1843)

—
homard pêché par Korfdir (Charles Joseph)

Ledan & ian ar gwen

Les

Un habitant de P/Tréguier fait un article
pour faire donner une pension à iann ar gwen
Ledan, en fait un contr pr dire qu’il est l’auteur
de ces chansons. – ian ar gwen habite, au bord
de la mer dans une cabane pres treguier. quand
les marins passent, dans le brume [inc.] ils l’appellent : ian ar gwen !
ian ar gwen – le veillard, s’avance sur le seuil de sa
porte, : - Ped heur eo ? ian ! – le veillard cherche
le soleil ; & ne manque jamais de répondre juste. –
quelquefois, on le fait chanter. = Ledan écrit
contre M. Cadiou pour revendiquer la
notaire à treguier, dans le publiciste des cotes du nord
propriété des poésies de ian ar gwen =
Quelle est la part de l’imprimeur ? la voici :
M. Ledan a fait les mauvaises : ian ar gwen
Les bonnes. Ledan a interpolé., la preuve
ce sont ces pièces et cette lettre de M. Guilmer :
(réponse polie, mais nette et ferme)

18

S^t ives

st ives ar wiriones
ossuaire en ruines transformé en chapelle jadis dans un
bois d’arb/chênes verts dominant la rivière
époque de l’invasion française

Novembre 2018

St ives, juré de Tréguier. de 1253 à 1305
 une sorcière va devant la statue de St ives,
 dans la chapelle de St ives ar wirionez et
 jetant à ses pieds un petit peu de monnaie
 à croix : elle dit . barn . etre hen ha mé.
hen a weltl ann hini all . La personne vouée
 meurt dans l'année. les habitans de Chartres l'appellent st ivre
 Pourquoi il est le patron des boulangers

=

Le pain ne leva pas dans toutes les familles de
 la Paroisse de Loanneck où on lui avait
 refusé la charité =

reliquaire de la chapelle
 st eon ar wiriones -ossuaire de la famille
 de Cliczon : tete d'olivier pierre mort a
 21 ans le 2 décembre 1708 pauvre pêcheur
 humble serviteur de la ste Vierge .-(plaque
 de cuivre), trois autres tetes sans nom.-
 Devanture armoriée d'une tombe en granit
 faite par la mere du jeune homme sans doute

reliquaire tete d'olivier pierre
 olivier pierre mort a 21 ans 2 decembre 1708 pauvre
 pecheur humble serviteur de la ste vierge
 [?]
 Guy de Treguier ...
 portraits d'évêques p... de 1580 (Mgr ~~Guy~~
 du halgouet) jusqu'à M.. de Lubersac & le
 Maintier, Evêques (comte) de Treguier .

Eglise cathedrale

=

Chef de St ives ; dans un reliquaire, front large
 et tres elevé d'un homme de 5. p. 7 ou 8 pouces – yeux
 tres écartés. = bouche assez large et ouverte. os de l'hume
 rus de St Tugdual.

Chef de St Ives . os ~~de fémur~~ humérus de st
 Tugdual - -
 Chef de St Ives front tres
 large et tres élevé - des yeux grands &
 el/tr/éloignés l'un de l'autre ... [?]
 Chapelle dominant la rivière de Treguier
 faite d'un ossuaire en ruine transformé
 3 tetes

monument druidique de Busden

=

Tombeau fermé avec un œuf en creux sur une des parois
 St ives et son siècle né en 1253 mor en 1305
 St national, soutient le paysan breton contre le
 noble francais, partisan de Montfort/De blois maitre de
 Tréguier. Lannion. Laroche derrien . & de tout l'evché. pris
 pour juge delà sa celebrité & popularité
 esprit républicain du pays de Tréguier

sic²²

²² Emplacement d'un ovale dessiné.

Sermon de M. Pape vicaire perpetuel

de St Jean du doigt, qui ne préchait jamais
profitant de l'absence des vicaires & curés il monte en chaire
et dit : Banden moc'h
C/Konscians e dec'h . mont da kac'het
enn hent tré pehini ann otru Kergrist
ha me é teuomp d'ann iliz. Ann
otrou Kergrist ~~ha me~~ a zo dal por kez koz,
a lam ebarz ; plouf ! me na vent ket
o sellet war benn ann erc'h o lar breviel,
hag e lamman ebarz, plouf ! ha nit ket
da laret, ne ket otru rak anaet
e ho koc'h ni oar awalc'h piou a
zebr aman bara ~~torz~~ gwenn pe bara torz
evelzé bezet gret
(demander à mr le clec'h les conclusions)

Plouaret

M. Denez recteur = en 1500, un Keranreiz tue à la
procession du Pont blanc, son voisin, qui veut lui disputer
le pas a la procession – Keranreiz est excommunié
batit une chapelle latérale dans l'église pour entendre la
messe = Le fils de du Pontblanc revient de l'armée, va
voir Keranreiz qui lui demande pardon – il lui acorde
puis il regrette , revient l'attaquer pres d'un étang
où il y a une croix, & le tue –

Le latin & le français

=

Il appert par les registres ecclesiastiques
de la paroisse de Trebeurden, que c'est en
1661 que le latin a été remplacé par
le français dans les actes, : après une
visite eppiscopale, de Mgr Noel Deslandes.
autre acte a la meme époque un baptême pour

un Le borgne de cliczon fils ainé du
 Seigneur Le borgne de Keraliou – en 1668 on
 revint au latin pour sepulture & mariages, pas latin.
 (1672 : et 1673), que l'on remplissait pour un an
 seulement ; en 1661 & 62 ; - 1670 le
 français reprend. pour sepultures, mariages
 & baptemes. on trouve une relation en français
 faite pour un fils de Gille le Borgne, en 1620
 Gille le borgne mourut en 1629. – on s'arrangeait
 dans *ce pays* la pour aller se marier en ville
 en 1677.

chant d'incantation pour les tempêtes

Mary Floc'h de l'île de Baz, (Barza insula)
 alla étudier au couvent des ursulines de Morlaix
 il y a dix ou 12 ans elle chanta à quelqu'un
 le chant pour exciter les vents & les tempêtes

21

M. Kernign 1705

de [?] de Witch; vint à Morlaix : - entend,
 une messe de minuit ; lorsque, le chant se fait
 frappé [inc.] ; il se cache on le cherche ; le vicaire
 part. il entre au séminaire de Tréguier est fait
 prêtre et curé de trébeurden. – à la fin de la procession
 quand Charles allait prier sur la tombe de ses
 parents, il allait s'agenouiller sur les degrés de
 la croix & il pleurait – on lui en demanda la
 cause ; il répondit , je n'ai pas de parents défunts ici
 que [?] mort je prie dieu pour eux absents - Son frere vint de
 langletterre ~~le voir~~ – il mourut au bout de 3 ans
 le cherche partout (beteg da [?] =
 enterré dans l'église de Trébeurden – il remplacait
 Mr Delmar en 1705 – mort le 1^{er} mars 1707 ;
 à l'âge de 36 ans !

Le Messenger de mort à treguier

Je vis un dimanche passer dix [inc.] hommes vêtues de

Novembre 2018

dalmatiques blanches, couvertes de larmes. je
demandai ce qui restait : on ne portait que cela &
– bonnet mi parti noir & blanc – os²³ en sautoir
sur la dalmatique.

Le latin & le français – registres

baronie de Tonkedek. registre depuis 1512 jusque 1790 –
de 1512 à 1534 tout latin. de 1597 a 1639 latin &
français de 1639 à 1656 – tout français – de 1656 à
1668, français & latin de 1672 à 1790. français

22

les normands & les bretons
un nor. paysan rustique
antipathie des matelots bretons
& normands
=

Le chiboulik du roi gradlon – le grain
de chenevis ; & le gland – la main trop petite
pour contenir le monde = Si la boule du monde -
pouvait tenir dans ta main tu la volerais.
- « mon dieu, ne me donnez pas de richesses, mais
placez-moi près de quelqu'un qui en ait » prière du
normand

Étymologie

Kenderw. – Le landier breton ; le chenet
français. Lande & chêne – Lerrou, bas,
Cuir : guetres noir.

Gentilshomes paysans,

= --

Salliou ; Polard etc de Trebeurden annoblis
par Jean IV, en 1382, pour services rendus ; voyages en angleterre &
La lettre d'annoblissement serait entre les mains d'un notaire

²³ Or ?

qui ne veut pas les leur donner ! par jalousie –
La voix de la paroisse a conféré la noblesse à
du peuple
la noblesse bretonne . en 1427 .. Les exemples les plus dignes ont été
distingués par le peuple ;

23

Tradition sur Gwinklañ (n. [?])

—
recueillie à Trebeurden, de Moal

~~Le fils de~~ Gwinklan voulait trouver une
bonne terre où bâtir ; il allait de pays en
pays, monté sur un petit cheval des mon-
tagnes et conduit par son fils, qui tenait
la bride : - arrivé dans un certain champ
- ~~attache~~, mon fils lui dit-il attache mon
cheval à une plante de bardelle ; je n'en
vois pas repondit l'enfant, il n'y a ici que
du Brulu ; - allons allons repond gwinclan
- il est surtout connu sous le nom d'
Ann den koz dall ... an den koz dall a lavare.

24

Vie de Le Brigand

L'institut, dont Le brigand était correspondant
lui posa cette question : qu'est ce que l'homme ?
Le dilemme est constant, sa [?]
sa conséquence est juste, admissible en tout lieu
L'homme ne s'est point fait, il est batard du destin
Si l'on peut soutenir qu'il n'est pas fils de dieu.

—
S'est fait
enterré dans le cimetière de Treguier, la tête
tournée du côté du levant pour se lever
le premier au jour du jugement. =

—
Le Prince de Soubise lui promit une pension

Novembre 2018

du procès. – sérieux – il s'offre pr. défenseur
 a Louis XVI, puis pour otage (larmes du
 narrateur ici) – 1200 livres de rentes en
 font fortune – il fesait tant de vacarme en
 en arrestation, qu'on le/il engueulait tant les com-
 missaires qu'on le relacha : il parlait gcelto-gomerique
 aux commissaires. Les paysans de Tréguier
 étaient ennemis des nobles mais calotinocrates
 ou amis des pretres ; comme encore aujourd'hui : démocrates
 & anti nobles – mais cela ne les empechent pas de leur
 parler d'un air ouvert & franc, poli mais
 sans passion = je demandais a l'un deux ce qu'il pensait
 du présent & du passé : = ni mieux ni pis, dit-il. Selle en lieu
 d'un bas voila tout et a grandes guides : il n'y a que les
 acquéreurs de domaines qui ont gagné : ceux la ont eu du bonheur.
 point d'antipathie pour l'ancien régime =
 en Cornille²⁵ ils le regrettent : en Vannes, ils
 regrettent le roi. en Cornille, en nantes en cornlle
 la monarchie tout le roi garantie. (advienne que
 pourra du roi, mais sauvons la monarchie
 (mot de Cazalès) – la nation est plus forte que le
roi. Liberalisme de la constitution bretonne

opinion du paysan de Tréguier relative à l'argent,

—

« Daog ; ar person ; daog, ar/nn otrou ; daog ar c'homanant.
 Nemd m ~~brem~~ nemed ann impositionou. mui = Tud vad, markis
 Du Gage, ha Lafayette, mui ho m/vererien (leurs gend'astreïn)
 tud fall. laerien = a laké cheuz, hag a c'houlé mui ewit gwir.
 evelsé bop lec'h.

26

Les bretons & les francais.

=

La tour d'auvergne à Coblentz

=

il émigre ; le pauvre gentilhomme. il arrive avec
 son grade de lieutenant & sa bourse légère ; harassé, de

²⁵ Cornouaille.

Novembre 2018

fatigue. beau fils qu'il trouve se pavanant : = Vous arrivez
 bien tard, m^r le (gentilhomme breton) lui dit un
 des courtisans, d'un air hautain & dédaigneux.
 Pas trop tard, pour m'en retourner, m^r le français (1)
 répondit-il, et il repartit : = ce fut alors qu'il
 vint a Paris demander du service pour l'Espagne.
 son projet était, apres avoir co/de s'entendre avec les princes sur
 les moyens de faire de la Bretagne un camp
retranché. –
 Le breton était respectueux envers le roi mais non pas
courtisan, dignité d'homme – comprenait ses devoirs
 & voulait que le roi remplit les siens. aussi. ennemis
 du despotisme & des courtisans. La monarchie pour les bretons
 étaient l'arbre protecteur, un cousin ken-derw.
 le chêne voisin. Le [?], et [?]
 les personnes [incert.] d'états.

—
 médecine

=

Laboura war ann dour – dour apporté au médecin
 (ar rapport). il examine et dit la maladie d'apres l'inspection
 de l'eau

=

La fille est grosse
 C etait un jugement = rendez
 ad hoc – tu pe du – gret he stall. si tt etait ad hoc.

(1) Ils forcaient par leur arrogance les bretons meilleur / les plus français
 à se dire breton avant tout !

27

La roche derrien

Eglise du XII^e (1190) XIII, et XIV^e.S^e : dans le choeur.
 a droite. sous une niche, com un saint, Charles de blois, couronné
 dont la tête sort du mur. au dessous, d'un coté, Jeanne la
 boiteuse, de l'autre leur fils Jean de Penthievre. – en face a gauche,
 mais bien plus bas ; un homme a grosse tête, a levr epatés
 à figure charnue [incert.] écrasé sous le poids d'une colonne : c'est Jean
 de Montfort. Dans la nef a droite, en haut, duguesclin
embelli , casque en tête, rayonnant & beau. =
 maison de dugueclin : jadis facade en bois. = porte ogivale

de la cuisine actuelle. : de 5 pieds . un pouce & demi de haut.
 mais large : souterrain – 6 boulets de pierre. – hangar où il
 cachait son verrat. – le capitaine tassard & sa résistance –
 le camp des anglais = (l/ar pari du) moulin où Deblois est porté blessé
 Château de la roche –tertre plus rien – une petite [?] chapelle sous
 l'invocation, de notre dame duquelen [incert.] à r/dominé [incert.] par une croix
 qui la regarde. les bras entendu - ~~riv~~ buisson de roses :
 enceinte fermée. – rameaux de buis flétri [?]
 devant la statue – rivière au bas de la colline : qui est
 le Jodi.

²⁶La roche Derrien

—
 église du 12 13 et 14e siècle dans le
 chœur. - Ch. De blois couronne ducale .
 [?] & dominant
 Jeanne la boiteuse & Jean de Penthièvre leur fils
 en face plus bas, portant une colonne Jean
 de Montfort les membres tordus, les lèvres
 grosses & épatées. Du côté des d[?]
 dans la nef Duguesclin en casque
 et rayonnant & beau - maison de
 duguesclin . porte ogivale . de
 5 p. 2 pouces de haut . grange au
 verrat – sur [?] de pierre boulets de pierre – vaste
 cheminée. = château de roche derrien
 rien. Un tertre. une chapelle à notre
 dame Duguesclin – une croix
 étendant ses bras au dessus de la
 chapelle – la rivière de jodi
 en bas

Aspect du pays de Tréguier

pays riche, paysans propriétaires – végétation luxuriante.
 C'est le pays des grands châteaux : de la
 pas un manoir sans une tour crenelée
 [?], de la haute noblesse ; des
titres ; tout le monde y est grand & fier
 et haut [incert.] com les châteaux – pays de guerre,
 théâtre des anglais & des français, longtemps à
 influence double= fiers et haut barons = tonkedek,
 Koatfrek, runfau, Kergrist, cote à cote dans un

²⁶ Au crayon sous le texte à l'encre sur toute la page.

rayon, de trois lieues – par Lannion = les comtes de Lannion = ce n'était pas de petits compagnons ; come l'a dit Souvestre ; = Les bretons, sont aristocrates, mais démocrates entre eux ; ne peuvent souffrir de supérieurs ni de chefs sauf celui qu'ils ont nommé & encore ils s'en moquent. C'est le caractère général ; = moins de simplicité en tréguer, qu'en Cornouaille pourtant arrogance sans morgue & naturelle ; = non ennemis des titres jaloux comme en bas[se] Bretagne, au contraire (anecdote cornouaillaise – Sa Sainteté De ... - vous avez pris tous les titres). Ce qu'a dit S^{tre} [Souvestre] de la noblesse tregoroise, serait plutôt plus juste pour celle de Cornouaille. – la haute Bretagne a déteint sur le

grands chevaux de races br.

maisons de pierre ou torchis vitrés

pays de Tréguer – ~~Cep~~ mal : plus de costume : langue altérée ; il de costume : mal/bien : poésie ;

vivante, circulante, - ; pièces de théâtre/mystères composés & joués.

Civilité . influence des châteaux

(Ste Philomène) toute récente) – improvisations/eurs - Reunan Renan

ar b/Barz, dit Nolen : qu'on va trouver pour lui demander des satyres. sa cabane, propre. – des lierres aux deux bouts = une aubépine devant la porte ; capucines, le lg des murs jaune. jardin devant – haies alentour. = au faubourg de Treguier 61 ans air fin

²⁷ on mesure sa taille à ses grands ossements

Contre Les kloar ([?])

Bloavez ar reuz emma ~~herman~~, zo war ann douar braz
houman

Disprijout ann artisaned 'wit rint penn d'an skolerien
Bean zo merc'het en tréguer, ho deuz laret kren ato
E lar fé d'an artisanet skolerien zé ho devo !

Pa oanm me ar skoler iaouank o tiskourouz hi dous koant
A diougano d'ei hé c'haro, he c'haro, enn delc'hamant ;
hE dorn gant han war benn he glin, o tiskouri dirak hi
goudé filoutet hé c'halon goap a reio anezi.

Na Me na gomzan ket aman dimeuz ann holl skolerien
Me a gomps, ezevasades, demeurez potred ar visterien

²⁷ En marge à droite verticalement.

o c'hoari a ze manegoust/manegou

30

chant de l'allouette

=

en montant, l'alc'houeder, (l'oiseau de la clé) chante à S^t Pierre

Digor ann nor d'in

kammed na pec'hin

en descendant :

Pec'hin ! pec'hin ! pec'hin !

ann Alc'houeder , ô pignan

Digor ann nor d'in,

kammet na bec'hin

o tisken

Pehin ! Pehin ! Péhin !

Les revenants & le recteur de S^t Michel en grève

Mr Dannou, un soir en revenant de l'église ,entend

gémir des ames : il ordonne des prières publics

il exorcise le cimetière – il y a 15 jours –

Le recteur de St Michel en grève

=

M. Dannou = il y a 15 jours a

fait dire des prieres pour les ames des morts

quil a entendu dans le cimetière, le

[?] & [?]

Le diable. – argent en terre -prescription

nécessité d'exorciser la terre sans quoi l'argent rapporté

se change en charbons. –

Prétentions des paysans de Tréguier

=

« ho speret ne ket c hoaz enn he apogée », disait

l'un à un poete breton. =

& ,, red eo d'ar rim senti deuz ar rezon ,, .

ils regrettent de n'avoir pas acheté les biens nationaux

et estiment heureux ceux qui l'ont fait – ils sont la

plupart ennemis des supériorités sociales. – v

Gwell eo mez

Diveat e d'an den en em glem

Na dienez (proverbe de Tréguier) ha pa vez enn han ar flemm

—
Laer evel ann Dreg/al leoniz
Treitour/trubard vel ann Tregeriz
Brusk evel ar c'herneviz
Sot evel ar Wenediz.
—

31

Finances de Bretagne en.

note de M Coupé, Alloué, d/maire & député
de Lannion aux Etats de Bretagne. 1756.

—
« en 1404 (du temps de la duchesse Anne, toutes
les finances de Bretagne ne montaient qu'à
quatre cent mille livres par an ce qui revient
a peu près à 3 millions de la monnaie
actuelle. »

Eglise de Tonkedek & château

—
fondée avant 1447. – vitraux : calice, d'où sortent
des serpents, avec cette légende Sancte dei memento
mei a Jesum = Seigneurs & armes des Coetmen
Vte de Tonkedek, devise [incert.] item ! item.) de guelle à neuf annelets d'argent.

—
Rolland de Coetmen, soutint Clisson contre le duc
Jean IV en 1397 – Ceda au duc Guingamp de la
Roche derrien. – plus tard. le duc le fit démanteler
pour qu'il ne servit plus de retraite a ses ennemis. =
Sous Henri IV partisan des huguenots & d'Henri IV,
et des plus fortes places de Bretagne – Richelieu, le ruine
de nouveau = gds lièvre. parmi les ruines, à la clarté
de la lune ; = si on le poursuit, il se retire lentement -
les chiens le respectent = le plomp ne peut l'atteindre.

32

il disparaît sans qu'on sache comment. =
– Danse, des paysans ; surpris par la pluie, se retirait,
dans les ruines – guerre de robe [incert.] genante par un d'eux, casqué – rires &
voix moqueuses ; - armes des anciens habitans

famille de Coetmen bienfaitrice de la paroisse de Tonkedek. –
terre érigée en baronnie par François II, 16. 7^{bre} 1487.
le sire de Coetmen devait entretenir/ir à la guerre
2 chevaliers & 13 écuyers de ses vassaux
- château de Troguindy ; a la famille Gargian .
Selon la tradition l'un deux était un tyran
pour le paysan qu'il traitait comme un exclu :
pour arriver du chemin à son château, il avait fait
faire deux levées : quand on avait passé par l'une
il fallait retourner par l'autre. – bons souvenirs des
Tonkedek – Robiou qui le possède actuellement
est fils d'un marchand de vin de Pontrieux.

Caractères & mœurs de Tonkedek.

(Statistique de la paroisse par M. Daniel recteur de La Roche)

point de vices ni de vertus – ni intempérance
ni libertinage. peu d'instruction. tenaces. peu généreux. Avers. le
peuple aime les pardons & les représentations théâtrales.
auxquelles le recteur assiste & qu'il tolère, comme sans
abus (M^r hamel ; homme plein de cœur & d'intelligence) « ils
ne sont guère en contact avec les villes ce qui les entretient dans une
plus grande pureté de mœurs. beaucoup de pauvres ; peu de
riches, peu de charité – beaucoup de fortunes médiocres – bons rapports
et fréquents & sans abus, de parents & d'amis

Lavariou brezonek

²⁸St Mikel vras St Mikel vihan

Ar c'heolek doc'h al las Ar c'heolek doc'h ann tan.

Na lavar gêr da bik na grek

Ma ne fell d'id vêz anaoudek.

Avel, danvez, ha penn maouez

Zo kustum da droi aliez

Ar penn maouez a dro pa gar

Aliesoc'h evid al loar.

²⁸ Ce proverbe est ajouté à l'encre noire.

Un ti karget a vinored
N'en deuz mignon na kar er bed.

Den oc'h maouez ne hell miret
Na rai hé c'hoant ; Doué 'n deuz berzet.

Un nozvez vad ha goal devez
en deuz ann oriad pa zemez.

Intanvez mar e deuz madou
A oar musula he dallou/dailloù ;
Gand eul lagad e welo druz
Ha gand eunn all e c'hoarz e kuz.

Daou bod oc'h tan zo arouez fest,
Diou greg enn ti sin a tempest .

²⁹C'houi oar ervad/mad ema red tanvat
~~Ar~~/Deuz frouez kent laret ema/ma mad.
Tanvet eta/ta deuz ar-gwir-lavar
he c'havout a rit mad m'her goar.

~~Ar frouez, e vezo ret tanvat~~
Deuz ar frouez, ema ret tanvat
Kent laret, ema fal, pe vad ;

34

War hed ul leo ne dosta ked
ouc'h ur bleo ruz na grek barvek.

Un den a stot war he euzou
Ne de ket faet ar merc'hejou.

Kalz bugalez heb largentez
A laka espern ann danvez.

Pa renk ozac'h senti ouz/oc'h greg
E za tiegez da redek.

Mad e perc'henn ma na ra trouz
Ha grek zo mad ma na gourdrouz.

²⁹ En marge à droite verticalement.

Gwel eo groac'h koz allaouret
Evit plac'h koant gant bleo nezet.

Mevel a ra gwal cher d'he lein
Pa lein he vestr gand ur poursin.

* Goude tri dez e skuiz peb/p den
Gand glao, gand grek/g ha gand estren³⁰.

Urz vad enn ti ha tiesat
A lamm a boan peb ozac'h mad .

35

* Gwel eo diski mabik bihan
Evit/eget destum madou d'ezan.

* Gwel eo chom heb beza ganet
Evit chom heb beza disket.

Na ziskouez ket re a zousder
Da grouadur na servicher.

Aliez e ret/d chench a vara
Kammed he ret chench a eva.

Red e da gundu tinel kaer
Beza pinvidik braz pe laer.

Evit prena gwin ha pastel
E ret kaout arc'hant er godel.

Nep a zispign dré ma c'honez
Kammed ezom ialc'h n'en devez.

* Den iaouank barz enn diégi
A zestum poan war benn kozni !

Nep a zo paour mar en deuz c'hoant
Da c'hout petra dall ann arc'hant

36

³⁰ Souligné au crayon.

Klasket e prest, hag e wezo
Koulz ha den petra dalvezo.

Gwel eo heb dlé bara heiz cf Le [?] sur le serviteur [incert.]
Evit e prest bara gwiniz.

Na amprest kammed mar gellez
Gwell e d'id espern paourentez.

* Nep zo ré vignon d'ar gwin mad
Zo enebour da vab he dad.

Abarz mervel rei [incert.] he zanvez
A dost ann den oc'h paourentez.

* Gra vad d'ann dud pa z i ébiou
Ha na zel ket pe da biou
Kammed da goll ne d'ar/ned ar mad gret
ur vech bennag vez daskoret.

Kenderf, kompez vi pa bresti
Mab ar buten~~n~~ pa c'houlenni.

Aliez den pa brest da zen
A goll he arc'hant hag he zen.

Red e d'ann den n'en deuz netra
Laboura tenn, ha nan gwela.

Ho foan ra kalz a vignoned
Evit ho arc'hant ne rant ked.

Un amezek mad a zo gwell
Evid na d-e kerent a bell.

C'hoaz d'ann hini a zo ken dall
D'en em fiziout e traou ré all.

* Na lez da lod e touez lod den,
Pé ~~h~~ hen zo mignon, kar, pé estren.

* Segret da dri neb a lavar
Abarz ur miz un all her goar.

Neb ne nac'ho ked he segret,
Segred re all ne guzo ked.

Neb a ziougan a zestum dlé,
Neb a zo kred a ra ive.

* Ann amzer gaer hag ar cher-vad
A ra disprizout mamm ha tad.

38

Prena kenneud zo divezat
Pa ze ret c'hueza er biziad.

Na werz netra da vignon d'id
Ha na brenn digad pinvindik

Prenn enn foar ha gwerz enn da di
Ha madou prest a zestummy/i.

* Enn héol gouan, hag e mab kaer
Na fiz kammed maged e laer.

Micherourien mañ n'ho gweler
a rei d'ar/ho mestr ho faea ker.

Dispign a rer o vont enn hent,
Mez ho terc'hel ti, daou c'hemment.

Red e gouzanv da gaout skiant
Ha labourad da gaout arc'hant.

War stad ré all neb a gomzo
En em sellet,hag e tavo.

* Pa vez den fur, pa vez koz den,
Na zisprij kammed ali den.

39

Matez nevez pa zeui er ger,
A labouro kemment ha teir
Hag Epad diou pe deir sizun
Kerkoulz hag hi ne d-euz nikun.

Gwelloc'h reizon a gleo mevel
E pa vez kannet o sevel.

Den zo ha n'en deuz enn he di
Nemed sardined da zibri
Hag a rai trouz enn eunn ti all
Na ne geff rost eleac'h kik sall.

Kammet picherat mad a win
Ne raz trubuil da gabusin.

Reolen ur manac'h eo tenna
Digand ann holl heb rei netra.

Oc'h leanez mignonach braz
Mar goulen re, ne raj biskoaz.

Mont d'ann offeren ha rei kerc'h,
Ne ra da zen chomed warlerc'h.

Ne d-e ket fur neb a roi
Kuzul da zen da zimizi
Nag ive da vont d'ann armé
Chansus ann eil hag egilé

40

gra pa ri, to, pa ri ti

* Gand peoc'h eo gwell eo dibri bevin
Evit gand nec'h dibri ponsin.

Evit tizout louarn pe gad c'est le privilège de l'age
E renker sevel mintin mad.

Mar oc'h euz da ober eunn dra
Lez warc'hoaz ha gra hen brema.

Mui a zroug a ra tol teod
Evit na ra tol impiot.

Lemmoc'h e teot un drutel
Evit na d-e drem ur gountel.

Mezur chas ne d-e ket dléet

Da nep n'en deuz nemeur a ed.

Ervez ar vrec'h toull ar wazen
Ervez ar bloaz gra da soubenn.

Digentil levé ma n'euz ket
A hel eva gwin avelet.

N'en deuz ezom ar pinvidik
Euz a vara nag euz a gik

Naon hebken a zefot deza
Ha d'ar paour e teffot bara.

41

Da dremen Pont ha rinier kré
Mevl araok ha mestr adré.

Fazi en deuz ha touellet eo
Nep a greg/d kemment tra a gleo.

* Na bezet fougér gand da/he wen,
Na gand he c'herent braz nep den ;
* Ur wezen gaer hag hi huel,
E deuz ive brankou izel.

Red e kaout ur mignon tener
Enebour ebed mar geller.

Gwel e kaout mignon er mez
Evit kaout arc'hant leiz ar prez

O re fiziout e meur a zen prudence
E teu mil reuz ha mil anken.

E iaouankis espern zo red
War benn ma teui kozni darret/d'ar red.

* Beva mervel zo memez tra
Da nep a zo Doué gant-ha.

42

Ar baourentez e b/peb amzer

a laka gwick ar skolaer.

Ur vuhez bet kunduet mad
A dal mui kals ha mui e pad

Evid na dall buhez un den fal
Pa vefé mil bloaz ha mil all.

Dibaot e vez hegerez
Plac'h dibarfet ha réderez.

Plac'h a zigemer zo gwerzet
Plac'h a ro a zo dilezet.

Paourentez a dosta é kuz
oc'h kegin lippouz ha ré d/zruz.

Dibaot ar bardonnerien vraz
Na zistro sent d'ho zi, siouaz !

Nep ra chervad gand bara seac'h
A gar/v da buri e peb leac'h.

Ar grek/g, ann arc'hant hag ar gwin
ho deuz ho mad hag ho binin.

Ar vreg a c'hoarz, pa gar c'hoarzin,
Pa gar, e wel, noz ha mintin.

³¹Bars/z e peb ti eur mean kalet,
Na c'hoaz na tan, na troad na pred
Mean ar gerent, Mean ann oaled.

43

Dibaot er bed man e weler
Vertuz braz er plac'h dibreder.

³²Ur c'hreg zo kustum da eva
A bep hent holl ne dall netra : Dahut
Oc'h peb honestis e ser dor
Hag ouz peb pec'het é tigor
(heb hano)

³¹ En marge à droite, verticalement.

³² Une accolade réunit ces quatre vers et indique « Dahut » en marge gauche.

³³Eunn dimizi a zi-abell
A d/z/-galv eunn tiik euz/eur c'hastel.

Ré goz, eo/ema re goz ann douar-ni
Evit ober goab anez-hi.

Paour a binvidika
Gand ar gounar a ia.

Ian ha Janned

=

Kanomp amourousted Janned
Kanomp amourested Iann
N'euz netra ker koant ha Janned,
N'euz netra ker brao ha Iann.

Iann a ra bep tra 'vit Jannet
Ha Janned pep tra vit Iann,
Iann a gar holl gand he Janned
Janned na gar man heb Iann.

N'euz nemed goudrouzi Jannet/d
Evit lakat gwela Iann
Evit lakat c'hoarzin Jannet/d
N'euz nemed arlika Iann.

44

Iann a aoz al lein gand Janned
Janned zo tostik da Iann,
Ha kemment tra a douch Jannet/d
Kerkent zo lippet gand Iann.

Gand he dorn gwen bepret Jannet
A garg he weren da Iann,
Hag ato skudellik Janned,
A zo karget gand he Iann.

Ha pa za da gousket Janned,
E za ive buhan Iann,
Iann na gousk ket tost da Janned

³³ En marge à droite, verticalement.

Na Janned e kever Iann.

Kerkent evel ma sav Janned
E sav ive buhan Iann
Iann a glask bepred he Janned
Ha Janned pepred he Iann.

45

Mar deo bep mestrez ur Janned
Ha peb amourouz ur Iann
Ar vreg zo bepred ur Janned
Hag a/Ann ozac'h bepred ur Iann.

Iann zo demezet da Janned
Janned a zo greg da Iann,
Iann na anavez mui Janned
Ha Janned a zizanv Iann.

Kemment tra zeu deuz a Janned
Zo sur da zisplij da Iann
Pa glevot o c'hoarzin Janned
E klevot o gwela Iann.

Ar friko a blij da Janned
A zao he galon da Iann
Hag ar gwele ma kousk Janned
N'en déo ket mui gwelé Iann.

Iann n'hel mui beva gand Janned
Janned en em varv gand Iann,

46

Iann gand Doué a garfé Janned
Janned, d'ann diaoul a ro Iann.

Ann dervez ma varvo Janned
A vezo dervez kaer Iann
Ha na welot dansal Janned,
Nemed war bez ar paour Iann.

___ (Le Laé. ?)

I
Tréguier
Loquendi audacium & -

La prime

Un paysan gagne une prime. – Le préfet le
nomme, il vient la chercher. = « Signez, lui dit
le préfet – devant tout le monde – Je ne sais – Comment,
dans ce siècle de lumière &c vous ne savez signer ! –
M. le préfet répondit-il avec calme & dignité, je ~~ne~~ suis ~~pas~~
venu chercher une lec/prime & non pas une leçon ! =

=

Le fusil d'honneur : rendez-le ! – le roi l'ordonne
- he bien qu'on vienne le prendre !

—

47

Fanch ar c'havalier

=

Me a bed ann holl enkrezo
hag ho laka em fedenno ;
 En em glev a reont enn ker
 Evit frika ar c'havalier.
Uset en deuz he vuzello
Lakat ar werenn enn he c'heno.
Eva kalz ha gonit ne beud
Neuz forsed kalz a zouben dreud.
 d/tremped
Ha chetu enon ar c'haier
Elec'h ma skriv ar c'havalier

—

(Chanson très drôle,) & très amusante.)
& tout a fait dans le genre des chanson populaires

Les gentilshommes & les paysans en tréguier

Grand nombre de chants populaires du 16^e siècle constatent les démelées des uns & des autres. souvent des paysans bretons & des gentilshommes Français de Lamballe : Témoin le kloarek glaoudour. = attaqué par deux gentilshommes de Lamballe, qui veulent lui disputer sa maitresse, les tue. – penn-bas contre épée, – et va s'accuser lui même, & plaider sa cause devant le suzerain, supérieur au noble. Cet appel au roi est/si remarquable, se retrouve dans

48

Guillaouik Kalvez, il veut défendre des jeunes filles contre un M^r Doujet, qu'il attaque il le tue & 18 autres avec son seul penbas, contre leurs épées = il est arrêté
ferré aux deux bouts
par ordre du roi ; conduit devant le roi qui l'interroge ; jugement par le combat ; vainqueur, - il est mis en liberté, le roi lui donne raison. contre les nobles – Dans la même version cornouaillaise ; Guillaume Le Kalvez est blessé et tué, et soumis sans appel au roi. Même fond que le Marquis de Gwerrand. = De même, Ervoan Prigent de Treguier va à Nantes et passe sur les terres d'un Seigneur franco breton, qui du haut d'une tour guête les marchands. on le prend, on le tue, & vole – les voleurs sont pendu

opinion de la noblesse d'après un/le mystère de Louis Ennius fait par un paysan – (ext. de l'épilogue) 16^e s.
son rôle est ... –

....., Ann noblanz
Tud pere gand Doué a zo stabilitet,
Dré furnez vad hep som, ho deuz atributet,
E/Vit kerderc'hel lezen ar bed dré ho armo
Ha kémeret parti J.C. hon otro,
Ha diffenn ar peuc'h entré ar baizanted
Ebarz ho farezio pa voint bet aliet. =

(strophe 20, & 21^e)

Son ann
Intanvez

Guillou ar born a lavare
D'hi zad eur gwener er beuré ;

Breman ervez a zeblant d'in
Me a zo gwestl da arbouellin ;

A vloavezou a meuz daouzek
ha gant eunn all me rei trizek.

Me ia da c'hont me manero,
Ha pez né onn me a disko.

Potr koz

-

Ma merc'h c'hui zerro d'in ho pek,
Rak me a renk kaet eur c'hrouek.
Kaet eur c'hroueg d'h/am serviji
Ha goudezé c'hoaz d'ho d/tiski

ar plac'h
Ma sad ma ne n'h/oc'h ked evid pad
Kemeret un all a well marc'had.
Er vro man zo kalz a verc'hed
Ha ne goustont ked daou c'hant skoed.

(potr koz)

Lennet ~~am-euz~~ e é barz em buhé
Penez m' h/bo groek beteg ma bé
~~Ha Ma~~ ne bad ked he c'hoc'hen
Me lakai hi 'nn eun all ouspenn.

Plac'h.
Teulet plé me zad, vid ho arc'hant
Na brennec'h anken ha tourmant.
Kanfard a veet deuz ar beuré
A veet skuiz d'abardaé.

Potr koz

Ann amourousted barz am goad,
Neb baouez ouz ma arlinkat,
Hag em penn ez euz eunn awel
Red vo d'in kaet eur vozogel. (derived grek)

Plac'h
Ma zad ewid ho taou c'hant skoed
Ho pijé an' hon kouanchet.
Hag am mijemp kenkoulz kentel
Evel digand ar vozogel.

P. koz
Petra dall dec'h terri ma fenn

51

Me gemero fanch/t Riwallen
Ma laro 'nn dud barz er vro man
Chetu/ched aze daou c'hant skoed prenan.

Plac'h

Ar c'halono pa vint kontant
Na c'houlont nag aour nag arc'hant.
Seul seulvui a goust, ~~potr~~ po dionti
Seul vui distroint ann ezhi.

Potr koz

Em c'halon a-zo eum bar amzer
Hag empenn

Plac'h

Pa ve ar spern er bleun, ma zad,
hi a ro d'in-me c'houejou mad.
Ha pa ve red ho maneuri
Ho deuz piket/d meur a hini.

Pot koz
Mé a zo henvel ma buhé
Ouz ar pin pe ouz al loré,
Enn peb amzer e fleurisant/glazont
Kerkoulz er gouan vel enn han.

Pl.

c'houi me zad e veo gwelet
war benn ho taoulin er vered
o c'huanadi o welan,
o krial 'ho c'hroagé kentan.
d'ho kroagé

Potr koz

Peet amez ho c'hobido, (obitus)
Hag achu a eo ar c'hanou/o ;
Breman, pezh a chom em amzer,
Gand ar ré veo meuz da ober.

Pl.

Ma zad c'houi a ouzoc'h erfad,
Oc'h euz da dreinan kalz enn oad,
Ha c'hoaz oc'h euz digajamant,
Da gemeret eur plac'h iaouank.

Pot.

C'hui t/deu ma merc'h, da em dromplan,
~~Pa~~-o sonjal e tisiritan. (gw. Jakez [?])
Me gav ganin 'n dé a hirié
Kaet me lod a gapaz/sité

Plac'h

Kalz a dud ho deuz bet glac'har
O re fiout en ho fouar,
³⁴iaouankiz a zo bet tihet,
ha perak kozni na vé ked.

Potr koz

Ré em/zomp bet en em lezet,
Dindan gourc'hemen ar merc'hed ;
~~Nemed~~ Breman kaer am euz differi,
Ne non ket wid nem venaji.

³⁴ En marge de ces deux vers un trait vertical à l'encre.

Plac'h

Rall eo ann neb a ren ar bed
heb santout ann amourousted,
Ha dré nerz dont d'hé emganen,
He a deu da n'em neubeutan.

Kemend he deuz poan barz ar bed
Nen deuz ked ar memez klenved.
Mez eur glac'har, vel ma hini
Ne de ket tra ez da galmi/baouezi.

~~Pot koz~~ Plac'h

Ma zad c'houi a gleffoc'h/dléffoc'h breman
Strakal ho tiousker/eskel heb kanan.
Na reer memez dont da zonjal
na memez donet da ..
ober evel ma reer/c'h gwechall.

Pot koz

Me gred ezonn dispartied,
Demeuz ma lod a habaskded,

54

em gwaziou em izili
garanté
G ma 'nn amourousted o viroui :
orged

Plac'h

C'houi ma zad a glask eur remed
Hag a zo kontrol d'ho klenved.
Elec'h tont d'ho remedian
Hi a teu d'ho tizeritan

Potr koz

Gwelet hoc'h euz palafenno, (fulennez [incert.])
oc'h ober ann dro d'ar goulo.
Diou ha ter gwech hag hi rosted,
C'hoaz en em bennont da vonet.

Plac'h

=

Re [?] m'a lerer

ordinal a zo ha ré ger :
 Gwelloc'h e zo heulia Jizon
 Wit c'hoari c'hontroll d'ar reizon.

~~Potr koz~~

³⁵Ar plac'hed zo war ann douar,
 'Vid rei plijadur ha glac'har
 Joaio ~~a zo ho~~ /ve ouz ho c'hemered,
 Hag aliez anken pa vint bet

55

Potr koz
 Leret d'in ar pezh a geret,
 Evel ma zonn ne chommit ked.
 ha pa m' bé pinijen goudé,
 Enn stad ma zon ~~me zo ive~~ me meuz ié.
 Jen [?]

Plac'h
 iaouank ha koz enn peur vuian
 Zo k/A gustum dont d'en em ienan.
 Eur wech impliet ho tanvé
 Leret keno d'ar garanté.

Potr koz
 Ma lagad zo er femelen
 Wel hini c'h/kaz al/el logoden
 Ha me n'am bé ne med sonjo,
 E sammo a mant em mempro.

Plac'h
 Breman ma zad me ho lezo,
 Pam euz diskleriet ma zonjo,
 mez/d c'hui a welo goudezé
 M'ho [incert.] laret d'ec'h ar wirioné

56

~~Potr koz~~

Guillarm ar born a lavaré
 Ti ar Rozek pan d'arrié : pa'n

³⁵ En marge une accolade au crayon réunit ces quatre vers.

Novembre 2018

Bréman vid tremen ma anken pa'n
Me renk kaet eur femélen.

E barz ~~ma~~/am gwelé ha pa ean
Ma amzer gwechall a glaskan
M' treménet
Pipi Rozek pan euz klevet
Rak tal 'nn he za ~~ema savet~~e zo saet
- ~~Ha me nt aman~~/ ama mé, aman ann hini,
A zo/hag a zo gwest d'ho timizi.

—
Me zo ar vaz (1) amourousted,
Biskoaz war den né mon manket.
faïet

==
Fanch ar c'havalier ; euz a Verlewené
labourer Douar , hag hostis . 51 bloa

(1) ar vaz-velen

—
Variantes de Lezbreiz

Evel/Vel ma oa achu ar zeiz bloa a gren ;
Digwez gant han eun intron wenn :

Sol D/H/hi dreid kigned ha pa welaz
De gant trué out han hi a welaz :
=

Deuz aman, va map, deuz va mab ker,
dez ama, en Breis

D'az zizamma ('rinn) ha dizam Breiz
a rinn

Me eo da vam gez, santez anna,
(* Deuz beteg enn onn, va mab Lesbreiz.

³⁶Eur ré ~~ha/g~~ gisaill aour a gemeraz,
ha dir
Hag ar chadenn houarn a droc'haz,
=

³⁶ En marge à droite verticalement.

Potred Sant Ké

Contre les gas de S^t Ké qui avaient fait une cha[n]son
a propos de jeunes filles dont ils étaient jaloux ...

===

Tostet aman k/ma mignoned, heb achu da eva neuzé
Evit ma kleskomp ni ann tu, ann esan da emgann,
Enn em gaet omp heb sonjal, enn krez hon énébiez
Hag ann neb hag a zo prenet a zo hanter gonéet.
an/ar gwarizi eo ar vammen demez/deuz a f/gals a fachiri
hag ar re man deuz kemeret eul lodenn vraz anezi,
Hag ho deuz gouliet ho evor, o sonjal hi distruji
~~ha~~ Awalec'h deuz/demez ho vezen [incert.], ho dez evit ho fean,
hag ec'hees meoet ho speret, o sonjal en heur kredi,
o c'hrek
[?] ar bali [incert.] wo gwelet echu ar c'hoari.
ho pedi ran gwerzet Sant Ké pe iet da ober rimo
pe deufet d'ober rimo
laket ho penn d'ho muzuli naren [incert.] d'ober veskello (sillon faux
Hag a veo ho linenno ~~esoc'h~~/ezetoc'h da dizourc'han (tirer le soc)
ervennou (da achui)
~~Mui~~ kaeroc'h, ~~kaer~~ e veo ho labour, hag ezetoc'h da ganan.
Ar rimo oc'h hu saet, a rimo bugalé
Mez ni a ~~red~~/deu d'ho iskuzi, pa ne ouzoc'h nemert hé
Diskleria reomp, en gwirioné, ma ne ouzoc'h uvel kentel,
Gwel a ve d'hec'h kemer ar boan da vont da diski tewel.
Gwellan ve

Kommans e wa d'a fredoni arog ann newé amzer,
Leket evez ho kanouen, na vé d'hec'h eun dra ré ger,
Na gleer kammed ré abred, d'ont d'em laouiniga,
a neb a werz/c'houarz enn diwean a lerer a ra gwelan.

==

O pebez a [?] e o ho hini
Ne ouzoc'h nemed, kaketal, heb doned da/kamed dont da veuli.
Chui a glefé, lakat evez ha donet/dont neuzé da zonjal,
Pegement avez a daezio, oh gwelloc'h vit an dud all,
ar peza zo bet d'hoc'h kiriek d'ober kement deuz a drouz

Novembre 2018

E zeo m'oc'h euz ar vadelez da vonet da varc'h ato jaloux

oarezi

rak enn em derc'hel war he gein a lerer a ve diez
Disunvan ve peurvian pa zeuer d'hen marc'hegez
(ho zeir war ho gein)

³⁷Deuz a gement oh gweloh, gwellan
kement da drouza,
da bignet diwar [?] am oa [incert.]

—
=

sorc'hennet (sic) c'hoaz deuz ar vond [incert.] mé
hag hen eet da gomodité ;
Direson e ~~heb~~ renkont béan
Pa reont hell servij gant hà.
Ret zo dija met - bladé [incert.]
Diwar benn ar gomodité.
C'hoaz emeur goassan da vean
ha Pa vezo red d'hé skarzan
Pop hini ann amezicien
en do c'hoant da gaet hen loden.

—

59

Ann ti pri

=

Me ho ped mestro ann hincho,
Ma red lakad er vogerio.
D'A dressa skoasello braw/ssan
toullo
~~Ben~~ neuzé é/hé gard evit/ewit han,
bea neu
Klevout a ra bep/er bla ezant
Dex an hent braz ben es/z eant.

=

Groed en evez ambl hé loden
mui evit/ewit m/na zigoué da zen ,
Rag ma ve roet da bep/bop d/hini

³⁷ Au crayon entre les lignes.

fournissa d'an hent braz eun ti
E vezé ré vraz korvéen,
Tollet e mez/sk ar fransisien... (ré a goust)

Rall e ve neb a zav tié
no defé kalz a goust gant hé

Fé ma ne ked pourveed ken kaer
Ha pa ma otrou d'ar barer, (fournissa an [?],
an otrou
e c'hell ober ar béamant
gand nebeutoc'h deuz a arc'hant.

Meuz muian tra gav a iskiz
X eo gwelet d'hi gontriis (kenvroiz)

60

Arrest de la cour. du 24 7^{bre} 1753
rendu sur les remontrances & conclusions
de M^r le procureur général du roi qui
fait défense à tous artisans, laboureurs,
&c. de représenter des tragedies ou
comedies.

Du 24 7^{bre} 1753
Le substitut du procureur du roi :
« Dans quelques paroisses de la Basse Bretagne,
et surtout de l'evêche de S^t. Briuc, des gens
oisifs ont imaginé ou plutot renouvelé
un divertissement public, qui, bien qu'il
semble indifferant en soi, est très dangereux
dans ses suites. Les jeunes gens de la cam-
-paigne veulent représenter dans les places
publiques des comédies & des tragédies en
breton ; ce sont des farces ridicules, mêlées
de paroles & de figures indécentes, et souvent
obscènes : quarante ou cinquante enfans de
famille de différent sexe, s'attroupent pour
cet effet, et abandonnent pendant un temps
assez considérable leur/les devoir & leur/les travaux
de la maison paternele pour se ~~sou~~mettre en

état de jouer leurs roles. Le jour de la représen-
-tation est annoncé publiquement aux foires
et aux marchés, et à l'issue de la/des grands messes des
paroisses voisines du lieu. Les acteurs tirent en
cachette de la maison tout ce qui est nécessaire
pour les mettre en état de paroître sur le théâtre ;
les curieux pour se mett/montrer avantagement au
spectacle employent les mêmes moyens et tel
de ces spectacles durent quelque fois trois ou quatre
jours. A chaque représentation. les a/Acteurs ont
soin de faire courir un plat dans toute l'Assem-
-blée, et chacun s'empresse d'y donner des
marques de sa générosité. et le produit de ces
quêtes est employé a entretenir la débauche
de ceux qui en ont le gout, et a la faire naître
en ceux qui ne l'ont pas encore. outre ces abus
la Cour sent bien les inconveniens, qui résultent
nécessairement de ces assemblées ; le mélange d'une
jeunesse de différent sexe, & de différente paroisse
qui, pour se rendre au lieu de l'assemblée,
voyage, pendant une partie de la nuit & qui séjourne
pendant plusieurs jours, ne peut que causer beau -
coup de désordres, dans les paroisses & dans les familles.

Les représentations des pères et mères sont inutiles
les Recteurs & les curés ont beau crier contre
les spectacles & les spectateurs, l'attrait ou le désir
du plaisir l'emporte & les assemblées n'en sont
pas moins nombreuses.) Un arret du 7 de novembre
1714 arrêta ce désordre dans la ville de
Guingamp & les paroisses circonvoisines ; il
paroit nécessaire de le repeter, de le renouveler,
et d'étendre meme les peines qu'il prononce.
A ces causes, le dit substitut a requis qu'il
y fut pourvu, & sur ce oui le rapport de
Maître de Caradeuc, cons/ceiler en la Cour des
vacations, et tout considéré la cour, ... fait defenses
à tous artisans, laboureurs, & autres personnes
semblables de quelque age & sexe qu'elles soient

de s'attrouper & s'assembler, pour représenter des tragedies (ou comédies) ,ni d'en représenter soit dans les places publiques, soit dans les maisons à peine de 50 livres d'amende contre chacun des Acteurs : , et de pareille peine contre les ouvriers qui travailleroient à dresser le théâtre, et de confiscation des bois au profit des fabriques des églises des lieux, et à toutes personnes de prêter

63

ou louer leurs maisons ou leurs hardes pour ces sortes de représentations, sous pareilles peines (de 50 livres !). – ordonne que le dit arrest sera imprimé lu & publié dans les paroisses de l'évêché de S^t Brieuc & autres de la basse Bretagne où ces spectacles sont en usage. fait en parlement à Rennes le 24 7bre 1753.⁽¹⁾ Signé h.e. Picquet

(1) x c'était le procureur du roi Louis XV, d'un ^{moderne} sardanapale, d'un prince perdu de [?] & de vices qui faisait defense de jouer [incert.] les pièces !

recueil des arrêts du parlement de Bretagne (1769)
Arrets des paroisses. p. 555, 556, 557.

Arret qui défend de faire aucune assemblée de nuît, sous prétexte de filleries
Du 11 juillet 1670

Vue par la cour la requete de Messire Julien l'escuyer, pretre, recteur de S^t Briac, par laquelle il expose que la plupart de ses paroissiens & autres paroisses circonvoisines, faisoient des assemblées & danses, et commettoient plusieurs impiétés, les jours de fêtes & dimanches ... couroient les nuits aux filleries, renderies, bals & danses, haguillaneuff, déguisez et masquez se deguisoient, alloient dans les églises travestis contre-faisant les nouveles mariées, se rencontroient

p. 50 rendries de poupée.

plusieurs coureurs de la nuit précédent le premier jour de May qu'ils appeloient Mazin Mazaille, concussionnoient et voloient le peuple ; et que les femmes & commères après que les enfans estoient baptisés eles les portaient au cabaret, de quoi il arrivait souvent de grands accidents ; a ces causes le suppliant requeroit l/qu' l'on l/ comptat a la dite Cour faire défenses & inhibitions à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient de faire aucune renderies, filleries ,ni assemblée de nuit, bal ni danses, pendant le service divin , à peine de 500 livres d'amend contre les contre-venants, non plus que courir les haguillaneuf et s'attrouper la nuit précédente le 1^{er} jour de may. & aux commères & toutes autres personnes de porter aux cabarets les enfans fraîchement baptisés a peine de telle amende qu'il plaira à la Cour. &c (arrest du parlement de Bretagne concernant les paroisses. p. 49).

—

Prologue du Myst. de S^t P. & S^t. Paul

=

Otrone a ilis, noblans ha bourchijen
 Ha c'houi ive c/komun me ho ped da compren
 Ar pez hon devez c'hoant da dont da disklerian
 Mar hon be sklerijen diant ar Speret glan.
 (scène 17^e.)

³⁸ Les prologues sont renouvelés de temps en temps.
 & les vieux mots du texte rajeunis par les copistes (témoignage de toussaint)

Ar méné Bré

~~Chapelle très basse :~~
 Mamelon. – enceinte tout autour : close par

³⁸ En marge à droite verticalement.

Novembre 2018

(herbe rase & verte. moutons noirs & blancs paissant – burlu sur les fossés
 un fossé pierres noircies par le feu de
 un petit patre (; une petite fille, un chien = un corbeau noir
 la foire : le 17 du mois de juin (1)
 petit patre bonets en calotte de laine – chien noir & blanc
 – menhir changé en croix = près de la
 chapelle – chapelle très basse – sans fenêtres
 hautes – que petites latérales – fenêtres & portes(trois).
fermées – porche, tourelle & clocher bas. triste &
 morne édifice bati par assises de pierre s de taille
 sans ogives. portes carrées – porche vouté, en pierres
 de tailles - plein cintre : a la porte du porche. = tourelle ronde
 un seul huis (sic) des deux côtés de la tourelle, bonnet
 de pierre ou calotte dominant le bout. = les montagnes en panora-
 ma tout autour du bré, il domine le pays. – tour de
 Louargat a droite, (Lou-ar-gad.) – maz varvint holl a stroladou.
 war mene bré (2) a b/vagadou. – ~~me~~ sav/savan va moez war ar mené-bré.
 on voit sur une pierre. (hermines, cloches
 anneaux³⁹)

(1) fête de st Hervé (Lobin. p.112⁴⁰)

(2) Run-bré (Ch[?])

66

Pardon de Guingamp,

Le samedi de la 1^e semaine de juillet

tentes sur les routes. et chemin du pardon, pauvres, en tête,
~~église~~, foule & foire – montagnards – Arrès,
 les montagnes noires ; - Chateaulin, Skaer –
 Plounevez du fou – Vannes – des 3 évêches –
 parc – fontaine & mains lavées – ~~tentes~~ =
 église – du 14^e siècle & 15^e - pèlerins, embrassant
 en arrivant
 les mains, les pieds, la couronne d'épines. = les
 reliques sous verre de S^t pierre = frottant leurs
 mains contre celles du Sauveur = les uns à
 genoux nus, faisant le tour de l'église, *venus*
 pour remercier dieu, du retour d'un frère, d'un

³⁹ Emplacement du dessin des armoiries.

⁴⁰ Edition 1725, Rennes.

fils, d'un père marin ou soldat revenu, ou
 rendu à la vie. = chapelle gothique latérale : degrés, claire
 voie donnant sur la rue; foule agenouillée dedans
 & dehors ; = phi/ysionomie de la chapelle. – autour
 les 12 apôtres, sous des niches ornées de fleurs ;
 un gros bouquet & des rubans à la main : une
 guirlande de buis ornés de roses courant le long des niches
 au pied. = sainte Vierge au fond, robe de la S^{te} en
 blanc semée d'étoiles d'or; ~~son f~~ couronnée, niche,
 c'est la vieille, son fils dans les bras, perdu sous
 le même manteau frangé d'or. =

67

fond d'argent à hermines
 plus bas, une autre petite statuette d'argent .
 don d'une piété modeste. déposé ou [?] au pied, valeur 2000 fs.
 Autour, des chevelures noires, brunes, blondes
 de jeunes filles, délivrées de maux de tête par la Vierge ;
 offrandes de leurs/des chevelures. – pet[i]tes chemises d'enfant
 bonnets brodés, & ornés de galons pour l'enfant Jésus
 donnés par les mères, petit vaisseau donné par les
 marins suspendu à la voute. = porte des ducs

Le feu le soir

=

La fontaine = ave maria, au haut d'un mat & ~~de~~
 d'un ~~cartouche~~ drapeau flottant – aux trois coins
 de la place en triangle. = buchers préparés =
 à neuf heures du soir – la procession sortit de l'église.
 En chantant les litanies de la Ste Vierge.
 origine de cette procession = elle la tête sort par la gd
 de la chapelle du château, maintenant église paroissiale,
 fait le tour du chateau, repasse devant la porte, que la
 qui n'en est pas encore sortie, prend un des côtés de la place, circule
 autour, puis rejoignant la queue à un des angles, rentre
 dans l'église, elle décrit cette figure, autour du château
 & de l'église et de la place - un véritable

41

8 = en tête une croix d'argent, portée par un paysan

⁴¹ Emplacement du dessin du circuit.

des montagnes ; puis deux lignes, sur un seul rang ; d'abord les pélerins
des montagnes noires & d'Arés; habits de toile blanche ; gilets à larges [?] noir.

68

culotte de toile blanche serrée, cheveux noirs & flottants,
tete nue ; males figures & exténuées. Jen [?]
un, en chemise, d'une taille prodigieuse ; quelques lutteurs,
cornouaillais chapelet entre les mains
accomplissant un vœu , = après ces ombres, blanches; venaient
les hommes de Vannes ; a leur veste brunes, ou noires, à larges
pans, & au pantallon flottant : en 3^e lieu, venaient tous
confondus, pelle-mêle , ~~du~~ les mères & nourrices de toute
condition, portant leurs petits enfans, dans leurs bras et ~~vetues~~
~~de blanc~~ ; car le blanc est la cou[leur] de Marie, & elle est
la patronne des mères & des enfans : tous les enfans de la
ville font la procession = en 4^e lieu, venaient vetues
de blanc, les jeunes d/ filles de la ville de la com[?] de
la S^{te} vierge : = en tête un drapeau, bleu, [?] - & brodé [incert.]
par une main royale, qui, prie en exil pour la
on le reti/tenait
Bretagne dont la langue, elle la sait, comme disait son fils,
car c'est celle du cœur ; = 2 [?] ~~2-?~~ des rangs portant la statue d'argent
de la Ste Vierge ; derrière, de petites filles de 5 à 6 ans, avec en blanc [incert.] les
cheveux flottans, couronnés de fleurs & jetant des
fleurs à la statue de la Vierge ; = puis le clergé =
portant sur ses épaules [incert.] les saintes statues, marches dabord . 3 . statues sur une
litière ; ~~puis~~ la Ste vierge ; st pierre & S^t Paul ; - puis
dans un reliquaire antique, doré bruni, massif,
antique, les reliques de st pierre & S^t paul ; puis
celle de st Pie ~~sur~~ 5, dans un buste du St doré –
en tete un paysan, d'une haute taille, les cheveux noirs flottans sur les épaules
~~autour, pour 5e devotion,~~ et vetu d'une aube blanche
portant la croix, dernière & d'honneur, de la fête,

69

sur deux lignes, pour cortege, trente paysans, portant
des candélabres, élevés = musique & garde
nationale rouge & bleu = le bedeau, vieux héraut d'armes ; [?]
fermant la marche – foule compacte et serrée
des habitans de la ville ~~qui~~ arrivés trop tard, ou qui
[?] la file paysanne trop longue, 25 à 30 mille
persones ; - ~~qu'on se figure~~ cette procession ; sous

un beau ciel, un bel/au i/soleil, ~~ce serait~~ la piété, le
recueillement et l'ensemble majestueux. les leur imposerait
~~mais~~ [?] cris assez imposant mais – .
defile durant une heure & demie majestueux, solennel d'ensemble
la nuit & la clarté des cierges, les illuminations des buchers ~~lui~~/leur-donnent
un aspect magique, dont rien ne peut donner idée.
= à voir ce merveilleux spectacle du haut des
tentes les plus élevées, du bas de la place, d'un des angles, on dirait que chaque
pèlerin, porte une étoile au front : = les figures males
& un peu larges des montagnards éclairées par elles ;
les douces figures des jeunes filles ; et des pel[?] aux p[?], les armes, ornements qui
[?] de prêtres ; les croix brillantes, les armures
& cape des pompiers ; les haches étincellantes des sapeurs : la
double [incert.] ligne du feu rayonnante étalée sur la [?] d'abord, et
[?] ; puis les trente candélabres, à lumière
decuplée & rayonnante à l'ogive [incert.] ; puis les lumières
[?] rares, fugitives de la foule quarrée & compacte [incert.] : au fond du
tableau, les/la tour gracieuse [incert.]de la [?] ; tour historique ; la
tour de l'horloge & dominant la tour la flèche grise élégante & [?]
vives, ~~par~~ du clocher de l'église, s'élançant dans, un ciel noir
un peu nuageux ;

70

les autres pignons sur rues éclairés & [?],
les illuminations de toutes les fenêtres de la place
la fontaine & son jet d'eau berce [incert.] de la rivière, reflete [incert.] toutes les lumières
& des rues, adjectes à la procession [incert.] : voilà ce dont
le p[?] entourant la place d'un cercle de feu
il serait impossible de donner une idée exacte : mais
ce n'est pas tout : en passant près du 1^{er} feu bucher
de [?] chacun des 3 b/feux autre bucher
il y met le feu, les flammes s'élançant, on les voit qui
pétillent
brille à travers les arbres de la place, comme un incendie
dans une forêt ; elle s'élançant dans les arbres, [?]
autour du mat ; atteint les banderolles, les dévore,
les lance en l'air ; les fait tournoyer comme des serpents
de feu, atteint le drapeau, le dévore & retombe ; au même
moment à un autre coin du triangle ; triangle, même opulente,
même spectacle, au bout de quelques minutes, au 3^e = -
p^g grands cris = cercle autour s'élargissant, =
figures étranges. - = place rayonnante = puis,=
les chants, s'éloignent, s'affaiblissent, s'éteignent
la place, rentre dans sa demi obscurité ; la procession

Novembre 2018

rentre ; chacun va déposer son cierge au pied de
la vierge . en offrande ; 30.000 cierges [?] monceau [incert.] =

=

après

=

La au bout d'une heure, en parcourant la ville, = l'effet
à change sans devenir moins curieux sinon aussi nombreux,
Les illuminations éteintes = = ~~g~~ si vous allez à l'église, . ~~g~~ des
sur votre passage
deux cotés des rues, pelerins assis sur les devantures des maisons
& dormant, la tête dans les mains : = porche de l'église, assis
ou couchés
sur des degrés de la g^{de} porte, porte fermée ; = on voit par
& sombre
les fenestres & les fentes de la porte qu'elle est éclairée & illuminée

71

elle est pleine de pèlerins, qui prient, chantent, ou dorment
en attendant la messe de l'aurora ; = dans la porte de dieu,
[?] les plomb; foule agenouillée, sur les d/marches, & chantant
des cantiques bretons à la claire voie, de la chapelle, devant la
statue illuminée = Sur la place, autour des 3 feux,
sont couchés des paysans, & paysanes, les pieds en dedans,
et en cercle ; à rosace ; - chantant, des complaintes ;
les aveugles & leurs chiens ; les mendiants appuyés sur
leurs batons ; - vieillards & femmes ; - les jeunes garçons, au
centre, dansent des rondes bretonnes = Le cornouaillais ; d'une
part le dans tro & le jadao & les tregorois de l'autre le pas-pied. = puis fatigués
viennent écouter les legendes & ballades qui se chantent
autour des feux = Ce qu'on peut [incert.] entendre chanter . = (citations)-
Kato Bouillen de Bezkon . (Lezbreiz) = Le lundi soir banquet
(jadis) tous les rangs confondus = . glas des [?] & services
encore. = chant d'un vieux matelot aveugle qui vient
tous les ans au pardon. – nous pleurons tous =
soupe – moitié grasse, moitié maigre –

Novembre 2018

Tréguier. (Brengolo.)
Breton & français

Lutte du recteur breton, pour le breton contre
la chatelaine française, qui voudrait qu'on prechat
en français : il résiste -. mais anciennement, ils ne
le pouvaient pas ; inde primum mali libet, sur les pays
limytrophes .

⁴²« on voulut changer la statue, on la repeignit, en rosé : les paysans se révolterent : - on nous a changé notre vierge ;
elle était noire comme nous, elle suait comme nous ; ce n'est plus elle »

72

Tréguier & Vannes
Français & breton

Rochefort, rieux, Sucsinot, &, - domaine & résidence des
ducs en vannes = influence française = double
Lamballe, & moncontour, en Treguier des Penthièvre
leur séjour à Tréguier. Les comtes de Lannion – Les croisades
(les 1^{er} = ils sont forcés de se mettre à la mode française
dominant tout = ils reviennent vainqueurs, &
dominateurs ils imposent tout ce qu'ils veulent – se donnent
costumes, modes &c influence des seigneurs français : sur les
mœurs des habitans plus polisés que les Cornouaillais
Exemples des grands & abbés suivis & imités – B^s Fiers d'être
français :
Les Bretons, civilisation orientale & septentrionale = Les
français, civilisation méridionale = lutte [?] 2
civilisations – voyages plus souvent à Jérusalem qu'à
Rome avant le IX^e siècle.

73

Koroller & son cheval (treguer)

histoire du cheval – buvant du rhum – montant
dans la chambre de son maître. le défendant, mordant

⁴² En marge à gauche verticalement.

ses adversaires = & ruant = vie de Coroller – il veut se faire
moine & trapiste : il y a un an – regrette de
quitter son cheval.

incantation satyrique
contre les sorciers.

=

Skanten aer

h

ha ber, (ou baer) (espèce d'herbe)

Koc'h ki du besk

Ha tule. (nombril de venus)

Ha lakit he war-n-han

Mar d-eo iac'h e wela d'han,

Mar d-eo klanv

Klanvoc'h klanv

Cf peden an diaoul

74

Le poete Trégorois

Reunan Nolen – Ar barz – (sic) faubourgs
de Tréguier. chaumière au fond d'un
jardin ; lierre au deux extrémités du
toit. Capucines grimpantes sur le mur
jaune – Aubépine ombrageant la porte :
haie, d'un côté talus de l'autre. =
Quant on veut se venger on va le trouver
on lui done le sujet et il fait une
satyre (1). = il y gagne sa vie – C'est l'amoureux
blessé qui les demande le plus souvent. =
Nolen a les cheveux longs & noués sur le derrière
de la tête ; l'œil gris & vif, les cheveux grisonants,
les bras .- tres verd encore __

(1) C'est une maniere de vouer . On voue
aussi en jetant dans une fontaine
celle du geoded 9 morceaux de pain quétés [incert.]

et, neuf veuves, à chacun des quels on
attache un nom par la pensée

75

Les deux émigrés M. Du Menegwen et ...

Enfants de 14 ans ; presbytère en belgique –
le curé ne leur offre pas de lit ; il n'en a pas
dit-il . mais une botte de foin, et le
drap mortuaire humide (sic) pour
couverture. = ils acceptent.

⁴³La promenade du/Le loup tué par les villages
==

Langue rouge, yeux rouges (morceau de drap. 4 pieds en bois
un dans le corps.

76

Al leuier

C'est d'Ar maink Le mainng = qu'il s'agit

Da Zantez anna emon bet
Rag war vor ema ret monet,
Abarz monet ~~kouit~~ war vor ema ret – (da zantez anna &ct –
Kenavo, Potred Kervigna/ek,
Me zeui endro (eur wech benna/eg).
d'ann nedelek,
Da zantez anna, ~~bis~~
Da zantez anna (bis)
Ann neb a ia [na aona.
Me zo ~~bet~~ laket da leu/vier (Gabier d'artimon !)
Monet a ran da ___
War Ar Surveillante ul/al lestr kaer
hag hi Bourhet mad gand koeur
hag hen ken splan evel ann aour [incert.]
Ker/n drant evel eun demezal ;
hag e ia da ober eur bal ;
na bourc'huz e/et ra, da gorollien
ni ia hon daou da

⁴³ Autre encre.

⁴⁴na bourhuza tra korollein
na kaeret eun dra korolein
ka/onerien da zonerien

(Eun demezel e) korolein)
gant Kanon/lerien da zonerien
Kanolerien – Sonet ! (ho sonerien) ho son ;
Ma inn dei me ha me/men intron
Sonet sonerien sonet gé
Ma in dei, bloc'h, me/a dous/z ha me
oa ket ar ger peur achuet
 ar c'hanol pan deuz tregornet ar c'hanol pan n deuz tregorned/t
(eul lest zoz a zo arruet [incert.])
 bet gwelet

Eul

⁴⁵Eul lest zoz a zo erruet
Eun/r d/gwall g/vordad d'eimp n'euz strinket

ar dranst a-uz, eustan ;
 eausten
ha/he (goueliou) liou a goad get/gant han
 dinél
he gweliou liou a goad got-han
Daou kanol haDaouzek kanon endro dehan :
 kanol
DaouTregont kanol gant han/he mein,
Kement-all genomp, d'he gargein.

⁴⁶al lestr, liou a c'hoad he zinel
Gant han
Daou gant [incert.]
kanol endro d'he han
Daou ganon ha tregont horel.

mar neuz d/z/2 kanol ha tregond,
genomp e zo Daou ha 30 a zo gen-

obér ho dez omp ni a gren
strakal a ra beteg ar gein .
– Sturik mad, grad mad da dicher/zever [incert.]

⁴⁴ En marge.

⁴⁵ En marge.

⁴⁶ En marge.

Na vi displeit/d d'al levier

Boloden defont leis ho ler :

⁴⁷Chetu, krog ouz krog, beg oc'h bek ;

Ar Surveillante hi ar c'hebek.

C'huitella re/ra ar boloden/ou

E kreiz ar gwern, hag ar fardajen/ou

c'hutel ré er f/Vel ann aouel enn tourmanchou o koue krez ar go[a]geneu ;

vel

a wuit ar gwez braz er c'hoajou .

Di

Hag ar mor braz a dregorné spontuz

ar goagou g/a lamme eahuz

Digorein a ra al listri

Diskullet ar gwern moked a doll kof-al listri

Pewarzek bolod, on euz bet ;

Kement ha m/velioden skuliet

Mez/ha kement all ho deuz tapet :

ker stank ar velodenn er strad

/hag ael f... goude str er c'hoad

Pevarzek bolod a rez dour/deur ;

Evit/ha mez goude tourmenchou

hag ar mez goude ar barrad

gand ar gwalorn er c'hoad

ha mez ar c'hoad goud' ar barrad

ha ne ked skuiz ar c'hanolier/ieur:

hag ar c'habiten kenbeud al

14 bolod hon/rez hon euz bed

ha kement all o/hon ez daskoret

Nag ar c'habiten kenbet ;

Evit-han da vut gwall diet :

tennein a ramp aboé pem heur

ha ne ked skuiz al levier/c'hanolier.

Tiet, e c'hof, tiet er chod

tiet enn/er tal gand eur bolod ;

he c'hoad a red ; n eo ket he b/fenn ;

Red eo/e wa déan choukein a-grenn .(sur le gaillard)

Ne ked skuiz ar martoloded

Evit he da vut holl tiet/gwall gaset ;

Bet holl tiet/tiet int holl nemet unan

hani a ra/nez groeit ar zonen man

Deomp-ni va lec'h,deomp arog

sturik

Chetu al lestr krog ous krog,

Pebeuz musik : ar bolodou

a g/droch ha tregorn war en dreu

c'huitella re ar bolodeu

o firvi

Vel houarn, e poull c'hè/govelleu:

Pezeurt muzik r' ar bolodeu

a roc'hein ha tregorn

moged a doll kof listri

dud war drou

ar mor endro demp o firvi

ar mor endro demp o firvi.

evit/vit han da ren

diboa pemp heur :

hag al levier keneubet .

Ar gabiten ne laran ket ;

Ar rabiten zo gwall died.

ken

ha Kraouorc'h,ma 'tao arog

ha/enn he zaw' oc'hell ouz krog/k.

da ren ar c'hrog.

na hean ket da ober mad

Evid he/da redek druz he c'ho/woad

neb a ra he zlead ne skuiz ket.

Evel d'an bep en a ra mad

E/Vid dan bezan but tiet mad.

⁴⁷ Les 8 vers, à partir de « chetu », sont entourés d'un trait de plus.

tiet an holl, a
 Evit he da vut holl tiet
 eun/hag ann hanter ane zo marvet [incert.]/lazet :

5 ~~pemp/hag~~ troatad dour a zo er c'hall,
 Pouladou goad enn he ruial.
 ha pouladou goad kement all.

= Kabiten, sao ~~ha~~ deuz da wel, :
 Va c'h ker, sao ha gwel/sel,
 Troc'het eo/enn dris [?]/kouet ann tinel !

klevet ket ar zaozon/zaoz o laret/lavaret
 ie gav geit/gant hon ma amenein/et
 hi a lar mant tiet

– oh, amenon me ne rin ket,
 Keid a vo goad em gwazied :

Mestr/Potr Kervignak dal m'a klevaz (haut banc dartimon [incert.])
 Ann levier/al leuier
 War bank ~~al lestr~~/ar wern volsk a bignaz,

War b/vank al leui ~~a bignaz~~ ken vuhen ;
 he (vouhouer gwenn enn) he zorn he v/eur mouhouer gwenn

ar c'h/saozon n'ho deuz ket amenet .
 Oh [?] ni/hon euz ket amenet
 sevel ann tinel hon euz gret
 ar zozon eo amenet [incert.]/trec'het ho dez gret,

Sevel an tinel hon euz gret

ho c'habiten a zo lah/zet
 ('nn he) roched goadek ma tanet.

oh [?] 'm eus isknnet

Tanet ho lestr, tan/pet genomp ;
 Pebez enor d'ar vretoned
 ar zozon a zo bet trec'het
 hag he noaz e neuie devad omp.
 Pebez enor d'ar vretonet,
 war ar Zozon momp [incert.]
 Pebez enor ! Kervenagiz !
 galvet e . . . da bariz.

ar re Brozoz

ar Zaozon ne laran ket

⁴⁸ann dud holl, a Vrest a ioué,
 O welet al listri ont tré :
 O welet al listri ont tré
 ann eil staged ous beg egile
 hag an trec'hour e penn ann é.

⁴⁹An holl dud a Vrest a iohe
 nemet ar mamou por na re

⁵⁰Ar Mang a glev a vré [incert.], a bign
 (a bign e) beg eur gwern vorsk a skrign.
 en eur skrign
 hag a/e skrign
 ar Mang a glev, en deuz gwelet
 e beg ar ven vors ma pignet,

Oa ket he gomz per achuet,
 Eun tinel all [incert.] a zo bet [?]/gwelet
 Ar mank enn he zao war bank ar wern,
 Enn he zorn he vouchour wenn.
 He vouchouer gw[enn] displéget

79

Da bariz e ma bet galuet ;
 Doc'h dol ar roué vo/eo azeet ;
 Doudoll arroue azeset
 ha keor ha keor gand ar brinsed,
 Hag eur vedalen aour 'neuz bed ;
 Ha da izign, ema laket .

Mil bennoz Doué d'ar roué
 d'ar roué mil bennoz doué !
 Doué Ouz ar stad Doue na zel ket
 Ar roué na zel ken bet ..
 tud huel stad ha stad izel
 he veul bemdeiz e breiz izel !
 = mil bennoz da zantez anna
 neuz miret din ma buhez aman
 deuz groet din un tol ker mad

=

Le 6 octobre 1779, à la hauteur d'ouessan
 4h ½ bord à bord – Du Coedic mourut le 17 janvier 1780
 10 h du matin/soir, a brest de ses blessures

A werc'hez

=

L a chanté peut être faite

⁴⁸ En marge à droite en bas de page , séparé par une ligne.

⁴⁹ En bas de page :à gauche, séparé par une ligne.

⁵⁰ En marge à gauche verticalement.

Margarit Pilliou l le 20 – 8bre 1863

(de Lokefret) ,

=

Peuz klevet penn kenta ar bet .
a oa ar Werc hez benniget .
War ann douar nem d/ziskouezet

(2)

hi oa E mesk ar gristenien
Evit gallout holl ho soutenn
Eunn nozvez e parrez plouigniaou
E ti eunn ozac'h à feson

(3) E Parrez plouigniaou aliez
(er parg doa hini he anavet
~~n~~emet hani neuz aluzennet)
neuze e teue ar Werc'hez

(5) Seul vui roe aluzennou
seul vui e kreske he vadou.

(6) Bennoz, ia mil bennoz Doue
oa(a voa) diskennet war nezhe/ann den ze
hi ne devoa nemet eur map
A oa oajet a bemzek vloa

var. :

Er penn kenta demez ar bet,
Ar Werhez Vari benniget
zo aliez n'em ziskouezet.

(4)

Pinvidik a oa enn efet/n
fon ?

ha rei a re ann aluzen

.E parrez Plouigniaou eun noz vez

E ti eun ozach, é teuez.

pinvidik a oa u en

E ti eunn ozac'h a feson

hi a zeue a wir galon

(7) Nemet eur map hen *nen* devoa

A oa ajet a bemzek vloa

Laket a re enn he speret
Da ober gant ho/an eur banket

Eur banket kaer 'neuz /en deuz davet/daveet/aozet

He hol ligned en/'n deuz pedet,

Nemet ar Werc hez b/vennighet

Met ar werc'hez en deuz ankouet.

Digoet eur baourez e toull an nor

hag hen monet evit digor .

Nem lakat a re enn ores/zon

Mont d'he fedi a wir galon

'vit he fidi

« - ho pedi rann a wir galon

Digoet eur baourez toull an nor

hag monet dhe digor.

Mont d'he fidi a galon vad

« - ho pedi rann a

Novembre 2018

Da zonet da euret he vap ; –

va

Dre ann dorn e oa kunduet ,
Da dall ann tan e oa kaset ;

Da dall ann tan da repui
he mabib bihan, koulz hag hi .

Perac 'hoc'heuz euz me/a ankoued ?

– Debret hag evet a gerfet
gand graz, Doue, doc'h a vo ret, roet
Dirazhoc'h gand graz vo laket.

– Me n'am euz me na naon na sec'het,
Nemeuz ~~ne~~ met eur volonté/garanté p/barfet ;

Met a v/ra vad d'am ~~e'halon-gaez~~ c'halon gez
Mil vad a ra
Guellet holl ho kompagnonez

—
Ar werz ma a zo bet savet
Enn eon er palez ann Drindet
ciel

Dindan eur bouked/bod boukedou roz
A doll wez vad er barados/z.

81

Son dimizi

—
Mar gomzet d'hoc'h dimihi d'in
ho mika mika, - joà – jin !
Komzit doc'h eur barazer d'in,
ho mika ! mika joa jé, joasin ,
Ha/Aman a zo nikolaz !

—
Komzet d'in-me doc'h ar/er ~~barazer~~
d'er eur c'higer
Ho mika mika joa, jin ___
~~henez/hounnez~~ a zo eur vicher gaer
ho mika &c

Da zerc'hel rend ann davancher (1)
(1) se dit de tout état qui donne à manger

82

La messe & les 30 sous

M^r xxx se promenait au bord de la mer avec sa fille et un protestant de l'île de Jersey, et allait s'embarquer, lorsqu'une paysanne s'approche de lui et lui dit d'un air sinistre : n'allez pas en mer, vous péririez ! – Étonné, il doutait si cette femme avait sa raison. Trois fois, elle revint à la charge et finit par aller se jeter le visage contre un rocher, dans l'attitude d'une douleur profonde. Les trois promeneurs inquiets à s'embarquer lorsqu'ils virent les rochers environnants se couvrir de monde qui regardaient de tous côtés et paraissaient chercher quelque chose. Ils surent alors que le fils de la pauvre femme avait péri en mer et qu'on ne pouvait retrouver son corps. Depuis quatre jours elle le cherchait. – Tiens, dit M^r xxx à sa fille, porte ces 30 sous à cette femme et dis-lui de faire dire une messe pour son fils. La jeune personne obéit et la pauvre mère s'écria dans un transport de joie : O mon Dieu ! que je vous remercie ! moi qui n'avais rien pour faire

83

prier pour lui ! – Le protestant reste saisi d'admiration en voyant que dans la Religion Catholique, on pouvait avec trente sous adoucir la douleur d'une mère et lui donner même de la joie dans un pareil moment. On espère que cette impression le convertira tant elle fut profonde. Quant à la pauvre femme, elle a retrouvé le corps de son fils.

Etat des personnes – mœurs publiques
(depuis 93). d'après Cambry.

« Les nobles ont de la peine à se faire à la familiarité de gens que depuis leur enfance ils regardaient avec mépris : les autres forts du pouvoir qu'ils ont en main se vengent des humiliations qu'ils ont essuyées dans l'ancien régime. » Cambry. T. II. p. 194 – 1794 & 1795
Propos, grossiers de ces derniers – manières sans délicatesse & sans grâce.

« La révolution a écrasé la Cour, les grands, & la noblesse mais est-il rien d'aussi risible, d'aussi déplorable que les prétentions, le ton, le luxe, les manières de ce troupeau de parvenus, de ces femmes enrichies par les bassesses & les dépradations qui dominant à présent ? quelle humeur ; quel dédain, quelle arrogance, quelle insupportable gaucherie ! (p. 195)
L'égalité sage qui ne méprise personne, qui se juge avec modestie, qui n'empiète jamais sur les droits d'autrui n'existe pas encore au 10^e /hciel.

« Ce mot égalité mal entendu est la source des plus grands maux, dans la réforme actuelle. N'eut-on pas cru que la modération, la simple propreté, une élégance dépendant des formes, moins que de la richesse des habits, eussent remplacé le luxe de l'ancien régime, eussent établi une uniformité modeste ? Non ! chaque fille de boutique a pris le ton d'une femme de cour. Et quel teint ! quelles mains ! quelle tournure, quel langage on rencontre à présent sous la gaze, les dentelles, les étoffes de perse, les schals de l'indoustan ! « p. 196
Prétentions nouvelles. – plaisantes caricatures du moment. – des différences s'établissent entre tous les états qui formaient jadis la roture.

Cercles séparés – mépris & orgueil – La noblesse
y trouvait une vengeance selon son goût.

Révolution & réforme
quimperlé
(opinion du/de Finistère sur la révol.)

On y désirait sans secousses, sans violences, une
réforme nécessaire, & dans ces contrées écartées, on avait
la bonhomie de penser qu'elles pouvaient s'exécuter sans
fureur, sans bouleversement, & sans vengeances »
(Cambry. T. III. p. 124.)

86

Meurs des hommes du gouvernement
(en 94)

Ton grossier des délégués épars dans toutes les
contrées de la France, & des milliers [incert.] des commissaires
du gouvernement. – délégués des représentants en
mission – ils déclamaient en jurant dans le
style du Pere duchène. ils enlevaient les vases
sacrés des communes rurales ; abattaient les clochers
couverts de plomb (1) enlevaient les statues d'argent (2) ;
plusieurs d'entre eux avaient
peur « & pleins d'humanité criaient, tonnaient
pour paraître au niveau du jour (Cambry, T III, p. 92)
Avilissement des corps constitués : « un délégué écrivait
au district de ... he bien, J.F. aurons-nous
du grain – (ibid. T. III. p. 92)
- « Jours de fureur, d'ignorance, d'imbécillité, de
brutalité, puissiez vous ne vous remonter sur
aucun point de l'univers ! » ibid.)
- » J'étais président du district (de Quimperlé)
un homme inspecteur des fourrages vint me trouver. ». Ses affaires
terminées au district, il se leva, salua gravement

(1) à Quimperlé. T III. p. 92.

(2) Celle de notre dame du Porzou. À Chateaufort. Cambry T. I p. 259

le Conseil & lui dit : « Citoyens, quoique dans cette longue séance je n'aie prononcé ni b. ni f. veuillez me considerer comme un excellent patriote. » (ibid. p. 93)

- vous avez du remarquer, lui dis je, le ton qui règne parmi nous, nous n'en sommes pas encore au tutoiement civique, loin d'arriver aux mots dont vous parlez.

- J'étais hier ajoute notre inspecteur, dans un district du Morbihan ; le président, suivi du directoire en grand costume, m'accompagna jusqu'au bas de l'escalier, & la après trois profondes réverences, il me dit, d'un ton grave & mesuré :

« Citoyen. nous sommes d'autant plus satisfait de vous avoir vu parmi nous, que quoi qu'il y ait déjà deux heures que vous y soyez, vous ne nous avez pas encore envoyé faire f... » (ibid. p. 93 – grossiereté & brutalité féroces aux jours de Robespierre – affabilité des peuples éclairés remplacée ~~par~~, comme la modération, les graces & la modestie par les excès l'audace, les fureurs de l'ignorance laudace [incert.] & la brutalité : « on traîne sous mes yeux, a la municipalité (de Chateauneuf) un pere de famille qu'on s'obstinait a croire un prêtre déguisé parce qu'il parlait français : il fut injurié, frappé, trainé en prison,

malgré les cautions, malgré l'assertion des municipaux de sa commune qui le réclamaient. avec quel ton l'on s'exprimait alors !... S'il n'est mis au cachot (1), je vous dénonce a la société populaire (T. I p.252)
Les nobles. non émigrés

Nobles non émigrés .

On fit près de plusieurs des tentatives inutiles ; ils ne quittèrent point leur patrie, prévoyant le sort des émigrés, & les plainirent sans les imiter. & resterent pour faire du bien dans leur pays. Dans les mesures générales prises contre les nobles, ils avaient pour défenseurs & pour répondants le district & leur prudence – A Moellan : Mauduit, - Rozili, - &c

près de ~~Carhaix~~. – Moins de sang aurait coulé
Chateauneuff du fou
si tous avaient pris le sage parti de rester
sur leurs terres, en renonçant à leurs privilèges. –

Nobles émigrés

Par suite de l'émigration, (dans les montagnes & les forêts)
« les habitans sont obligés de veiller la nuit ; les
loups, les sangliers y causeraient d'affreux ravages,
sans cette précaution : on les éloigne ,en prolongeant
dans l'air des hurlements aigus, sauvages ; par
des feux brillants qu'on entretient toute la nuit. –
– Les paysans sont a présent sans armes. (T I. p. 257)

(1) Les prisons sont dans un état qui fait frémir.
toutes ces demeures dans le Finistère sont des cachots obscurs,
le séjour de la brutalité (p. 254)

Les paysans

« Je les ai remarqués partout languissans sur le
pas de leur porte ; oisifs, ennuyés, n'ayant ni
les courses ni les luttes, ni la soûle des temps passés, privés
souvent du vin qui les distrait, ils périssent inanimés (1)
... un stupide instituteur leur traduit en mauvais
breton des décrets peu récréatifs , un agent infi-
dèle les insulte, les injurie, leur arrache le fruit
de leur travail, le résultat des succès de l'année ;
les corps constitués, les agents nationaux, les juges
les citent à leurs tribunaux, les balottent, les
emprisonnent ; les renvoie & leur font payer
largement le geolier, qui les a fait coucher dans un
cachot obscur sans paille & sans nourriture. Les bœufs
qu'un vivrier ne leur a pas ravis sont mangés
par les loups, qu'ils ne peuvent chasser : ils sont
sans poudre & sans fusil. Et qu'est-ce encore que cet
état si vous le comparez aux temps de Robespierre.
L'insulte, le mépris, les irritent, les désespèrent : la douceur & l'honnêteté
peuvent tout sur l'habitant des campagnes : vous avez détruit l'esclavage

(1) « rendez leur leurs/les charlatans » ils ont Cambry en plus des

des prêtres T I, p. 66.

90

en principe, qu'il disparaisse en réalité (T. I. p. 67)
« Il n'est pas d'état plus funeste, plus déplorable
que celui de ces malheureux, s'ils obeissent aux
lois republicaines, on les poignarde. (Arzano, Kerrien,
Ki/Guiligomarc'h) refusent-ils de s'y preter on les
met en prison. – Les chouans ravissent les
jeunes gens des campagnes qu'ils arment contre
la république. On ne connaît point de moyen
qui puisse s'opposer à cette violence. (T. III. p. 123)
« Ils ont fait jusqu'ici (1794) de vaines tentatives pour
organiser & faire lever le finistère comme le
Morbihan. » ibid.

Les prêtres

« Les prêtres, avant la révolution , y étaient presque
adorés comme des Dieux. Le moment actuel nous
démontre assez leur influence : généralement les
paysans n'ont regretté ni le roi ni les nobles
mais ils ont pleuré la perte de leurs pasteurs
(T I. p. 70) (District de Morlaix)
« L'esprit de toutes les communes (Chateauneuf, Gourin,

91

Carhaix &c) est a peu près le même : elles ne
s'occupent ni des prêtres/rois ni des nobles ; elles
méprisent les curés assermentés ; : il n'est point
de cultivateur qui ne fit dix lieues, à pied, la nuit ;
dans un temps d'orage, pour joindre un prêtre
réfractaire, pour recevoir sa benediction, pour lui
donner de l'argent, des denrées. Ces prêtres sont
cachés dans les forêts, dans le creux des rochers, &c
(T. I. p. 229.)

Episodes de la vie d'un chouan

M. de Maud. âgé de 17 ans annonce à son oncle le chanoine son départ pour l'armée des chouans.

Représentations de l'oncle. le jeune homme persiste.

Son oncle l'accompagne sur le chemin, lui demande si sa conscience est en règle, relève sa soutane, et tirant de sa poche 30 pièces de 30 sous, il les lui donne en lui disant que c'était le prix de trente messes.

Arrivée de M^r de M. près du brave C.

Il est chargé d'aller faire une reconnaissance avec quatre ou cinq hommes sur la route de Quimper, il n'ose arrêter quatre gendarmes armés qui sont aussi effrayés que lui.

Il entend chanter et voit arriver un

sergent seul, il l'arrête. Celui-ci devient de t^{tes} les couleurs et le supplie de ne pas le fusiller – Il le tranquillise et lui demande seulement ce qu'il avait dans son sac. – 60 paires de souliers ! – M^r de M. ravi de sa capture, la porte à C. et lui mène son prisonnier.

affaire de Kerleiz

Deux envoyés de Quimper viennent trouver C.

La sentinelle crie : qui vive.

Plénipotentiaires.

Trois fois le paysan breton répète :

Qui vive, et trois fois il ne peut comprendre la réponse. Il allait

tirer sur les pacifiques plénipotentiaires
quand Mr de M. l'arrête.

—
C. fait une scène à M.

94

Bataille de Briec

Les cinquante hommes armés réunis
à Briec buvaient du vin chaud sur
la place à 9h du soir.
Ils entendent un coup de fusil
suivi d'une fusillade assez vive. C'était
l'avant-poste qu'ils avaient envoyé sur
la route de Quimper qui recevait les bleus.
Ils saisissent leurs armes. Les soldats
les attaquent par un feu bien nourri,
mais dans leur frayeur, ils tiraient
en l'air, se cachant derrière un fossé.
Leurs coups ne portaient que dans le
toit de l'Eglise.
Les chouans étaient rangés le long du
cimetière. Tout à coup un cheval
chargé de deux barils de poudre,
effrayé des coups de fusil, s'élance
et saute par dessus le fossé

95

au milieu des bleus, qui effrayés du
bruit qu'il faisait, croient qu'ils
ont toute une cavalerie sur le dos et
tirent les uns sur les autres.

—
Déroute complète.
—

Les chouans que l'obscurité empêchait
de juger de leur terreur n'y comprenaient
plus rien.
Le lendemain matin, les bleus
venaient de ts côtés se rendre.

Les plus lestes avaient gagné
Quimper, et y étaient arrivés en
disant, les uns après les autres :
Terrible affaire à Briec ! Ils sont
tous tués, je suis le seul qui
ait pu me sauver.

96⁵¹

97

Chant des moissonneurs de la Mayenne

Voici la S^t Jean passée
Le mois d'aout est approchant
où tous 'garçons des villages
s'en vont la gerbe battant.
Ho ! batteux battons la gerbe
Compagnons joyeusement

Par un matin je me lève
Avec le soleil levant.
Et j'entre dedans une aire
Tous les batteux sont dedans
Oh ! batteux.

Je salue la ~~jolie dame~~ compagnie
~~Et tous les petits enfants~~
Les maitres & les suivants
Ils étaient bien 20 ou 30
N'est-ce pas un beau régiment ?

98

Je salue la jolie dame
Et tous les petits enfants
Et dans ce jardin là j'entre
Par une porte d'argent.

⁵¹ Page vierge.

Novembre 2018

—
Vla des bouquets qu'on apporte
Chacun va se fleurissant
A mon chapeau je n'attache
Que la simple fleur des champs.

Mais je vois la giroflée
Qui fleurit & rouge & blanc,
J'en veux choisir une branche
Pour ma mie c'est un présent.

Dans la peine, dans l'ouvrage
Dans les divertissements,
Je n'oublie jamais ma mie
C'est ma pensée en tout temps.

99

Ma mie recoit de mes lettres
Par l'allouette des champs.
Elle m'envoie les siennes
Par le rossignol chantant

Sans savoir lir' ni écrire
Nous lisons ce qui est dedans
Il y a dedans ces lettres :
Aime moi : je t'aime tant

Viendra le jour de la noce
Travaillons en attendant.
Devers la toussaint prochaine
J'aurai tout contentement

—
Oh batteux &

100

Son (Le mao fils)

Kenta biskoaz hanv va mestrez
E oa e pardon S^t Silvest
Kenta biskoaz he anaviz

Oa laka prob/f enn iliz
 Me da arvest ann anndualez [incert.]
 Oa d' hoc'h vanchou hi iviz

—
 Mam bennoz rann d'ar/da S^t Silvest, !⁵²
 Kenta anaviz ma mestrez
 Epad ma oann enn offeren,
 nemet selt out hi na renn

Seul wiuoh wi out hi sellin
 ha braoc'h brao hi c'havinn
 (Seul vuiorh wui plije d'in)

—
 Me ta rem/arvest ann dantelez
 e beg ar vanchou he iviz

—
 A(r) men/me tremenen biou hi/e d/si
 Losken me lever da gouezi
 - Tevet den iaouank ho lever
 Zo kouet aman em c'henver

101

- Me lever zo eur mestr choazer
 Evit mont ~~d~~ ho servicher (evit rei d'hoc'h er servicher ?)

- Mar ma ~~h~~ al levr eur mestr choazer
 deo ho leor
 hi v/mestr a zo, 'nn tamik goaper
 he vestr a zo nn tammik goaper
 ho ia gant he gomzou kaer
 Na p⁵³ a goustfe ~~nn~~ aour pe ~~ann~~ argant
 Ne gomzec'h ket ken plezant.

c'est le livre qui coûterait

—
 - C'hui a zo gand ho komzou kaer
 Evel ~~eur~~/ar c hlezer deon ar ster,
 eur zabren
 Evel eur c'hlezé 'deon ar ster
 Pa bar ann heol e ve skler ;

trainée de sable

—
 Pe k/goustfé 'nn aour pe ann ac'hant

⁵² Elements de ces deux vers et le « ! » souligné au crayon.

⁵³ « p » ajouté au crayon.

⁵⁴ Au crayon.

Ne gomzec'h ket ken plezant

~~Eun noz fe~~

Doc'h Néour am euz bet eun hunvre

E oann enn eur bodik lore

E oann me barz eul loraden

E kousket a uc'h d'eur feunten

Me mestrez oa eur durzunal

~~o rodal~~ en em c'hichen me o rodal

102

Mar plijefe ve gand Doue

E vefé f/ve gwir ma hunvre

or

E vefen kahout ann inour

Da dreuzi treuzo ho tor

Choaz kentoh evit melvel.

E~~v~~ vefen me kahout ann heur

Da gousket enn he c'henver !⁵⁵

Da veza genoc'h azézet

Doc'h ho tal, el ho pried.

103

Mari ar Jarlez.

Chanté par Brangolo Sabotier
(Koat Skirio.)

Etre Karhaez ha montroulez,
Medi ar plarc'h koant, mari 'r Jarlez ;

Eunn tokik (du) (gant hi) war he fenn,

Gand kastor⁵⁶

Hag eur c'hleze dir war he barlenn,

⁵⁵ Le « l » au crayon.

⁵⁶ Au crayon recopié à l'encre.

Ha dindan hi eunn inkané wenn.
Ha daou gi red braz, enn he arbenn ;

Ha daou gi red braz enn he arbenn,
Unan a zo du ann all zo gwenn ...

Hag enn he dorn eur c'houitel arc'hant !
Mari ar zarlez a zo plac'h koant !

Koanta plac'h, zo bet gwelet biskoaz
Mari ar z/Jarlez er forest glaz ;

Eno e ma n'he flijadurez,
noz de, : dindan an deliou nevez.

104

c'hae
hag e kreizik kreiz ar ié kelwez,
ezeus eur brousk-⁵⁷koat karget a zrez.
Liesoc'h a benn marv zo en-han
Vit na neuz ar c'harniel er ger man.
Pennou maout/denvet ha pennou denvet/maout
koulz
Pennou ohen koulz ha pennou saout
M/Gwelloc'h⁵⁸ ar c'hik da voueta,
kent [incert.] ho [?] da werza
hag eur c'harz huel eskern ar dro war dro
Gwenn kan gand ann avel hag ar glao.
Ha kant à [?] deuz ar b/gell bro
N'ho c'hourvez ha stouet ho fennou.
Ha gant hi kant deuz he b/fotred vad
Tom a galon koulz ha skanv a droad,
Ha ganthi p/kant deuz he b/fotred vad
war ar var [incert.] ganthi/[?] d'ober chervad,
- ha c'hui denik paour o vont e biou,
Tostait da eva eul lom pe zaou,
Ma gresko ho nerz hag ho iec'hed
o vale noz de evel ma red/t,
(ha c'houi a gano eur zon nevez
Enn enor da vari ar Jarlez ;

ha c'hui denik paour
Tostait da eva eul lom pe zaou,
Ma kresko ho nerz hag o ierc'hed,
o vale noz de da ged a red -
ha c'houi a gano eur zon nevez
en enor da var ar charlez)

⁵⁷ Au crayon.

⁵⁸ Rayé au crayon.

C'houi a laouenai ar c'halonou
C'houi a laouenai ar c'halonou
ha Dreist [ʔ] holl a re zo er c'hoajou
ha Dreist holl are a zo er c'hoajou -

Va bennouez da Vari ar Jarlez
Va bennos da vari ar Jarlez
ha d'he botred vad a ran ivez,
ha d'he f/botred vad a ran ivez

Va benoz da vari ar Jarlez
Va bennoz da Vari ar Jarlez
Na zispriz ked an dudigou kez.
Na zispar ked ann dudigou kez,

Ann dudigou kez he c'har merbet,
Ann dudigou kez he c'har merbeed,
Vid ann arserien ne laran ked,
Vid ann arserien ne laran ked,

Doue r'hen dioualo da viken
Doue r'hi dioulao da viken
deuz peb danjer ha deuz ann arserien
Deuz peb [ʔ] ha dez ann arserien, (Amen)

—
—

Son ar gémenerien

—

Piou ar vragerizion,
Huink-huink. wingk. wank,
Piou ar vragerizion met ar gemenerion.

—

M'ho gwel o tonet
Wink, wink wank v/oan
Mo/ho gwel o tonet
Dan koat ar faouet.

Novembre 2018

—
(rougeur)

Ras hag ann é.

--

o plegein ho diskoué.

--

Ras hag ar c'hal

o c'holein ho diou c'hal/r,

Ar pellenau neud,

o fourchaou ho loreu.

(la veste/vetement)

pelote de fil dans

le pantalon

=

Ann 'Drailladaou lian

e lakant d'ober tan.

107

Ar poch ar bardail

ne de ket eneb tail

—

108

Izidor – Divead – fils du sacristin de Meslan,

~~Mandar~~

1832/8

—

condamné a 15 ans

gracié au bout de (5 ans)

gracié -

(pres chez [?])

Ha pe oann me denik iaouank 17 pe triouec'h vlé (teir/ter)

Pe garenn mein eur verc'h iaouank me galon a re joe. (bis)

Pe loskenn me eunn tol uitel pe tramant eur poz kan (ter)

holl ar merc'hed hag ar c'harter a veze holl kontant (bis)

Holl &...

Rag ne gavenn kompagnonac'h met kani ar paizant ,

Hag a vreman me don me mè pan eit bout eur brigand.

—
Pe oann me e/er k/ger a Bondi tre nao a jandarmet (ter)
Krenein a re me g/c'halon beur o sonjal ~~d'ar/er~~ gallek (bis)
A/Enn eil a lare d'er gile ~~a oan-me deuz~~ « 'ac'hoac'h en deus argant",
Rein ket nehe d'ar chas Bondi da brenein komanant.

Mein ho lakai ~~war~~/ar ar meziaou d'a brofitein anhe (ter)
Rein ket nehe d'er chas bondi de vout goapet get he.

- Kalon, kalon me advokat, mar gouzoc'h skriou ha lenn,
Ma m'on me c'hoah ma liberté c'hoah eur wech da bourmen.

109

Petite collection patriotique à l'usage de
Dom françois roch Bouetard curé constitutionnel
de Moncontour & de ses chers concytoyens les
habitans de la Paroisse de Henon- suivie de
l'adresse (Pengwern).
Mandement d'Expilly à ses fidèles ; en fraçais
& en Breton
« Lois Alexandr Expilly dré visericorde
an autrou Doué hac e communion an
ilis escop ar finister. d ann oll gristenien
euz hon escorpti salut ha benediction en
hon Salver J.C. &c. (1790)
Protestation & délibération du clergé & de la noblesse
de Bretagne des 17 & 19 avril 1789. à S^t Brieuc.
Ecole des Laboureurs par Le Quinio. 20
juillet 1790 – (aux paysans de Bretagne).
- Guerre de la Vendée & des Chouans par
Le Quinio, député du Morbihan
Paris Pougin. an 3 (Pengwern)
Procès de Georges Cadoudal & son interrogatoire
(Pengwern)

110⁵⁹

Ouvrages à consulter

Précis de recherches sur la navigation intérieure de Bretagne Rennes
1785 – chez Vatar (Pengwern)
histoire (Mst) de Bretagne. par Gourmelin de Cornouaille
Bibliothèque royale
recueil des Vertus & miracles du reverend. P. Julien
Maunoir. par le P. Leroux. 1715.
à J. De Pengwern:– voir ailleurs sa vie
par le P. Boschet .
Proprium Trecorensis. 1769. – imprimé à
Morlaix – (Pengwern)
Dictionnaire breton de l'abbé Cillart de Vannes (à chercher)
grammaire importante du P. Maunoir (au 17^e siècle)
& dictionnaire du même – grammaire calquée
sur la syntaxe latine : « on n'a point jusqu'ici
dit P. Grégoire de grammaire complète & méthodique
de la langue – edit. de 1798 – Pengwern
Davies et un anglais avant lui ont fait ~~pour les dictionnaires~~
des rudiments :
Dictionnaire breton. français-latin, de Koatkeveran
Tréguier. 1499 – (chercher)
« nos anciens Bretons n'écrivoient point les
lettres dans les quelles étoient changées les
mutes, ce qui rend leurs livres difficiles à
lire, & plusieurs de leurs mots très embarrassans,
pour la prononciation. Pour lever cette difficulté,

j'écris dans mon dictionnaire & dans ma gram-
-maire, comme on prononce, hormis quelques
mots particuliers ; dont je n'ai point changé les
lettres. (Gregoire . gramm. p. 94)

⁶⁰Dictionnaire . français – breton & colloques ; morlaix 1633 in 12 . S^t brieux. 1640
in 18. Kemper 1722 in 12 par g. Kikier de Roscoff (Kikier)

Preuves de la souveraineté pleine du roi sur
la Bretagne. 3. lettre de M^r le Contrôleur
général, à M. D'Amilly. 1^{er} président du parle-
-ment de Rennes, 12 juillet, & mars.1765 –

⁶⁰ Dans une autre encre et ajouté.

a l'occasion des troubles de cette province. Paris
 1765 (Pengwern)
 Troubles de Bretagne. – (à Lamballe 1789.)
 avec pour epigraphe dii meliora piis .
 Lettre d'un solitaire philanthrope à M. le
 Comte de xx. sur les réclamations de l'ordre
 du tiers-état de Bretagne contre le despotisme des
 nobles; du clergé, & du parlement de cette province. –
 (Pengwern). –
 Voyage dans les département de la france,
 1794. par les citoyens, Lavallée & Louis
 Brion,– avec cartes & desseins. – Finistere –
 « Quimper, dit-il que l'on écrit assez communément
 Kimper. p. 30 » est le chef-lieu du département, on
 regardait jadis cette commune comme la capitale de la
 basse Bretagne - »
 Paris. chez Buisson libraire rue hautefeuille

113

Loire inférieure – ile & vilaine – Cotes du nord - &c
 (Pengwern) Morbihan &
 Annuaire statistique du département du finistère .
 En 1805. an 12 de la république . rédigée par ordre
 du ministre de l'intérieur. – Quimper chez derrien –
 Documents pour servir à l'histoire de la révolution
 en Bretagne chez Pengwern
 Mémoire pour le tiers état de Bretagne :
 par M^r Gohier avocat.- salus populi
 suprema lex *l..o.* . – 1789 – sans ville.
 Lettre pastorale de l eveque du diocèse des Côtes
 du nord an .VIII. de la république

Examen de MM. les vicaires généraux de
 Quimper – aux textes &c relatifs à l organisation
 civile du clergé – S^t Briec - prudhome 1792
 Observations du cytoyen Abgrall sur les causes
 de l annulation de son election en l'an VI par
 le finistere –
 Observations sur l'ordonnance de M. Le Cos .
 par un ami de la paix -
 extrait [?]éal du Chapitre de quimper . 1790
 Adieux d'un curé à ses paroissiens 1795 . ou le
 guide d'un catholique pendant le chisme

reveil de la nation, instruction familière au peuple
de la ville & des campagnes par un sincère ami du peuple,
Paris. 4^e année de la désolation

114

adresse au peuple breton des villes & campagnes de
la part de leurs députés de l'assemblée nationale
à Quimper. Louis derien : 1789.

Journal des départements : districts & municipalités de la ci devant province de Bretagne =
1790-92, 93. (à rennes chez Vatar) (Pengwern)
Lettre & déclarations de M^{sr} leveque de Kemper.
à MM les ecclésiastiques [incert.] /MM & du directoire du d^t du finistere
(id.).

Dernières paroles & adieux qu'adresse à ses paroissiens
N.C. = (id.).

Prone d'un bon. curé, sur le serment civique.
(id).

Apologie d'un curé du Jura. a ses paroissiens.
avec cette épigr. vivre catholique ou mourir ! (1791).
(id)

Les intrus jugés au tribunal de la religion .
(1791) id.

ouvrez enfin les yeux françois Ce n'est ni à la
regeneration , ni à la liberté , ni au bonheur , que
veulent vous mener les jacobins. (par Lambert)
(Pengwern)

Proclamations de 1813 – avril ; mai –
juin – juillet. 7bre à brest imprimerie de Michel.

115

recueil des arrest de règlement du parlement
De Bretagne. depuis 1609. – rennes Vatar
Annales Briochines . St Briec Mahé
par Rufflet, avec cette ép.

Nescio quà natale solum dulcedine cunctos
Delinet, immemores nec sinit esse sui . (Ovid)
1761 Observations sur l'imprimé intitulé
« Réponse des Etats de Bretagne au mémoire du
Duc d'Aiguillon. 1761 : par Simon Linguet

(Pengwern)

nouvelle instruction sur l'exercice des garde-côtes de Bretagne – (Paris) 1758. – (bégard) [incert.]

Harangues du M^{al} de Brissac à l'ouverture des différent états de Bretagne depuis 1596. jusqu'en 1619)

Reglement pour les grands chemins de la province de Bretagne Rennes Vatar

1754 suivis de Considérations sur le commerce de Bretagne par Pinczon du sel des Mons .

histoire de Conan Mériadec par Toussaint de

S^t Luc ; suivie de recherches generales sur la

Bretagne gauloise. Paris 1664. Chez Claude Colleville.

116

Mémoire sur l'administration des secours accordés par le gouvernement pour le traitement des épidémies rurales, des maladies des pauvres &c. publié par ordre de M. De Bertrand intendant de Bretagne rennes. Vatar. 1786.

⁶¹Testamentum sancti ivonis

Ego Ivo Heloury sacerdos indignus & servus Xristi vilissimus testando volo & concedo capellam a me fundatam (1) &c. Bonna si quae mihi post mortem reperiantur, quod non spero, nisi libri aliqui ad animarum aedificationem, lego dictae capellae (et ministrorum ejus

(1) que fuit fundata anno 1293 sub alano De Bruc

117

Collection de règlements des gens des 3 états de Bretagne. In 8° 1787 Vatar, (pengwern)
Connaissances préliminaires de la géographie pour les jeunes nobles de Bretagne (Vatar 1765) .

⁶¹ Au crayon sous le texte à l'encre.

Novembre 2018

histoire de Bretagne par demandes & réponses pour
les jeunes bretons & les Collèges par Gaschignard
nantes Vatar 1773.

Vertus & miracles du P. Maunoir par Leroux. 1715

Introduction au gouvernement des paroisses & département
de Bretagne par Pothier de la Germondaye. S^t Malo 1777

recueil des affaires de Bretagne : 15 vol in 12° sans
nom de ville ni d'imprimeur.

recueil des délibérations, arrêtés remontrances & du
parlement sur les affaires de Bretagne 1767 2 vol in 12.

Comentaires sur l'usement de Rohan, par
Le Guével, Rennes, Vatar, 1786

Tonnellier – le sanscrit & le breton 1840

Les 4 fins de l'homme (echo

Morlaix 1844 oct de Blois)

62

3. Traduction du Carnet n°3 de Théodore Hersart de La Villemarqué

Novembre 2018

1

St Melar se leva de bon matin
Pour aller chasser le lièvre

Quand il arriva à Coat Berset
Il trouva une colombe blanche

Et il la suivit
Jusqu'à la chapelle de Coat Berset

La colombe blanche entra dans la chapelle
Melar à sa suite promptement

(Et il fut baptisé)
Et il disait ... :

Au revoir château de Tonquedec
Comme à tes Huguenots

À Tonquédec au grand autel
St Melar dit la messe

7

Deré, dero, déré à vous⁶³
Ce n'est pas ici ta place
Ni ici ni nulle part
Passe neuf [?] et neuf monts
Et neuf fontaines d'amour

Les Bretons et les Français,
Français pourris, Français pourris
Français pourris, Français pourris
La peau du diable sur son dos
La peau du diable sur son dos

⁶³ Le début de la formule est basé sur le démantèlement des mots signifiant « darter » en breton, ici sans doute confondue avec le zona et l'eczéma : deredewez, derederez...

Novembre 2018

14

Un jeune de Landerneec
Est allé à Saint-Brieuc
Chouk...
On l'a mis...
Et pour apprendre le français

Quand il fut arrivé à Saint-Brieuc
le français avait été ruiné

On avait attaché à son trou
Un vieux bout de papier imprimé

19

Bande de cochons
Avez-vous conscience d'aller chier
sur la route par laquelle M. Kergrist
et moi allons à l'église.
M. Kergrist ~~et moi~~ est aveugle, le pauvre vieux,
et il saute dedans : plouf ! et moi sans prêter attention
je regardais en l'air en disant mon bréviaire
et je tombe dedans : plouf ! et n'allez
pas dire « ce n'est pas vrai, Monsieur »
car on reconnaît votre merde.
On sait bien ici qui mange du pain blanc ou du pain noir.
Ainsi soit-il

25

Dîme ; le recteur ; dîme du seigneur ; dîme du convenant.
Seulement ~~maintenant~~ que les impositions. Outre = bonnes gens, marquis Du Gage et Lafayette,
plus leurs métayers (leurs gens d'astreinte)
Les mauvaises gens, voleurs = qui cherchent la querelle et qui demandaient plus que la normale,
comme ça à chaque fois.

Contre les clercs

Année de malheur est celle-ci, sur le continent
Mépriser les artisans pour qu'ils tiennent tête aux étudiants
Il y a des femmes en Trégor qui ont toujours affirmé
qu'elles diraient aux artisans que ces étudiants les auraient !
Quand j'étais jeune étudiant badinant avec sa belle douce
Lui prophétisant qu'il l'aimera, il l'aimera, à jamais ;
Sa main posée sur son genou, badinant devant elle
Après lui avoir volé le cœur, il se moquera d'elle.
Mais je ne parle pas ici de tous les étudiants
Je parle tout particulièrement des acteurs de mystères
Qui jouent là quoi qu'il en coûte [incert.].

Ouvre-moi la porte
Je ne pêcherai plus

Je pêcherai ! Je pêcherai ! Je pêcherai !

L'alouette, en montant
Ouvre-moi la porte
Je ne pêcherai plus
En descendant
Je pêcherai ! Je pêcherai ! Je pêcherai !

Votre esprit n'est pas encore à son apogée
Il faut que la rime obéisse à la raison

Mieux vaut honte
que misère

Il est trop tard pour l'homme de se plaindre
Quand il ressent les lancements

Voleurs comme les Trég/Léonards
Traîtres comme les Trégorrois
Cassants comme les Cornouaillais
Sots comme les Vannetais

Dictons bretons

Grand Saint Michel, petit Saint Michel,
La bécasse au lacet, la bécasse au feu.

Ne dit mot à pie ou femme
Si tu ne veux que ce soit su.

Le vent, les biens et la maîtresse femme
Ont coutume de varier souvent.
La maîtresse femme varie à son gré,
Plus souvent que la lune.

Une maison pleine d'orphelins
N'a ni ami ni parent au monde.

Homme ne peut garder femme
Qu'il ne satisfasse ; Dieu l'en a averti.

Bonne nuit et mauvaise journée
Quand on se marie par amour.

Veuve qui a des biens
Sait gérer ses dépenses,
D'un œil elle pleure à chaudes larmes,
Et de l'autre elle rit en cachette.

Deux pots au feu annoncent la fête,
Deux femmes à la maison signe de tempête.

Mieux vaut goûter
Le fruit avant de dire qu'il est bon.
Goûtez donc la vérité des dictons,
Je le sais que vous la trouverez bonne.

Au fruit il faut goûter,
Avant de dire s'il est bon ou mauvais.

Ne t'approche pas de moins d'une lieue
D'une rouquine ou d'une femme à barbe.

Homme qui pisse sur ses bottes
N'est pas le fait des jeunes cottes.

Beaucoup d'enfants, point de largesse,
Et l'on épargne sa richesse.

Quand le maître doit obéir à sa femme,
Le ménage va à vau l'eau.

C'est bien quand le maître ne fait bruit,
Et la femme quand elle ne réprimande.

Mieux vaut vieille femme argentée
Que jolie fille aux cheveux noués.

Le valet ne fait pas bombance
Quand son maître mange poulet.

Après trois jours, tout homme se fatigue
De pluie, de femme et d'étranger.

Bon ordre dans maison et maisonnée
Tire de peine tout bon maître.

Mieux vaut instruire le jeune enfant
Que de lui amasser du bien.

Mieux vaut ne pas être né
Que ne pas être instruit.

Ne montre pas trop de douceur
A l'enfant ou au serviteur.

Il faut souvent changer de pain
Mais ne pas changer de boisson.

Pour mener grand train de maison
Il faut être très riche ou voleur.

Pour acheter vin et morceau de viande
Il faut de l'argent en poche.

Celui qui dépense ce qu'il gagne
N'a jamais besoin de bourse.

Jeune homme qui vit dans la paresse
Amasse tourments dans sa vieillesse !

Quiconque est pauvre et veut
Savoir ce que vaut l'argent,

36

Qu'il cherche à en emprunter et il saura
Comme quiconque ce qu'il vaut.

Mieux vaut sans dette un pain d'orge
Qu'en prêt un pain de froment.

N'emprunte rien si tu peux
Mieux vaut épargner la pauvreté.

Celui qui est ami du bon vin
Et ennemi du fils de son père.

Avant de mourir donner son bien
Rapproche l'homme de la pauvreté.

Fais du bien aux gens quand tu les rencontres
Et ne regarde pas à qui,
Jamais perdu n'est un bien fait,
Un jour il sera rendu.

Tu seras un cousin germain quand tu prêteras,
Et fils de pute quand tu demanderas.

Quiconque prête à un homme
On perd son argent et son homme.

37

Il faut à l'homme qui n'a rien
Travailler dur et ne pas se lamenter.

Leur peine leur donne beaucoup d'amis
Mais ce n'est pas le cas de leur argent.

Mieux vaut un bon voisin
Que des parents lointains.

On rit de celui qui, aveugle,
Se fie aux choses d'autrui.

Ne laisse ta part à aucun autre
Sauf à qui est ami, parent ou étranger

Qui confie secret à trois
D'ici un mois un autre le saura.

Celui qui ne gardera pas son secret
Ne cachera pas le secret des autres.

Qui prédit amasse des dettes,
Qui les croit le fait aussi.

Le bon temps et la bonne chair
Font négliger père et mère.

38

Il est trop tard d'acheter du bois
Quand on en est à se souffler dans les mains.

Ne vend rien à un ami
Et n'achète rien à un riche.

Achète en foire et vends chez toi
Et rapidement tu amasseras des biens.

En le soleil d'hiver et en un gendre
Ne te fie pas plus qu'en un voleur.

Les ouvriers, moins on les voit,
Meilleure est la paie de leur maître.

On dépense en sortant
Mais en restant chez soi, deux fois autant.

Il faut souffrir pour apprendre
Et travailler pour gagner de l'argent.

Celui qui commente la situation des autres,
Qu'il se regarde et il se taira.

Sage ou vieux,
Ne méprise l'avis de personne.

39

Nouvelle servante dans une maison
Travaillera autant que trois
Et pendant deux ou trois semaines
Elle n'aura pas sa pareille.

Le valet entend mieux raison
Quand on le bâte au lever.

Quiconque n'a dans sa maison
Que des sardines à manger
Se plaindra dans une autre maison
S'il ne trouve rôti au lieu du lard.

Aucun bon pichet de vin
Ne fit jamais de mal à un Capucin.

La règle d'un moine est de tirer
Est de tirer des autres sans rien donner.

Grande amitié envers une nonne,
Si elle demande trop, ne noue jamais.

Aller à la messe et donner de l'avoine
Ne retardent personne.

N'est sage quiconque donne
Conseil à un homme de se marier
Pas plus que d'aller à l'armée,
Chanceux l'un comme l'autre.

40

Fais bien quand tu dois faire, fais un toit quand tu feras une maison.

Mieux vaut manger du bœuf en paix
Que de la volaille en souci.

Pour attraper renard ou lièvre
Il faut se lever de bon matin.

Si vous avez une chose à faire
Oublie demain et fais-le maintenant.

Plus de mal fait un coup de langue
Qu'un coup d'épieu.

La langue d'une racoleuse est plus affûtée
Que ne l'est le tranchant du couteau.

On ne doit pas nourrir les chiens
Quand on n'a guère de blé.

Selon le bras, perce la veine,
Selon l'année, fais ta soupe.

Gentilshommes qui n'a pas de rente
Peut boire du vin éventé.

Le riche n'a besoin
Ni pain ni de viande,
Seule la faim lui fait défaut
Quand c'est le pain qui fait défaut au pauvre.

Pour passer pont et rivière forte
Valet devant et maître derrière.

Il est fautif et abusé,
Celui qui croit tout ce qu'il entend.

Que nul ne se vante de sa race
ni de sa haute parenté,
Un bel arbre, même élevé
A aussi des branches basses.

Il faut avoir un ami tendre
Et aucun ennemi si on le peut.

Mieux vaut avoir ami dehors
Que de l'argent plein l'armoire.

Qui trop se fit à plusieurs personnes
Connaît mille maux et mille angoisses.

Il faut épargner durant la jeunesse
D'ici que la vieillesse vienne au galop.

Vivre ou mourir sont mêmes choses
Pour celui que Dieu habite.

La pauvreté en tout temps
Fait de l'écolier un savant.

Une vie bien conduite
Dure plus et vaut davantage
Que la vie d'un homme mauvais
Qui vivrait des milliers d'années.

Il est rare que se vexe
Une fille légère et coureuse.

Fille qui reçoit est vendue,
Fille qui donne est abandonnée.

La pauvreté approche en secret
De la cuisine trop gourmande et trop grasse.

Rares sont les grands pèlerins
Qui s'en retournent sanctifiés, hélas !

Qui fait bonne chair de pain sec
Trouve à brouter en tout lieu.

La femme, l'argent et le vin
Ont leur bon côté et leur venin.

Femme qui rit quand elle veut rire,
Quand elle veut, pleure nuit et jour.

En chaque maison une pierre dure
[?] ni feu, ni pied ni repas [incert.]
Pierre des parents, Pierre du foyer.

43

Il est rare que l'on voie en ce monde
Grande vertu en fille insouciant.

Femme habituée à boire
Sous aucun rapport ne vaut rien,
Elle ferme la porte à toute vertu
Et l'ouvre à tout péché.

(sans nom)

Un mariage loin de chez soi
Fait d'une maisonnette un château.

Notre terre est trop vieille
Pour qu'on s'en moque.

Pauvre qui s'enrichit
Devient enragé.

Jean et Jeannette

Chantons les amours de Jeannette
Chantons les amours de Jean
Il n'y a rien d'aussi joli que Jeannette
Il n'y a rien d'aussi beau que Jean.

Jean fait toute chose pour Jeannette
Et Jeannette toute chose pour Jean.
Jean aime tout le monde avec Jeannette
Et Jeannette n'aime rien sans Jean.

Il n'y a qu'à gronder Jeannette
Pour faire pleurer Jean
Et pour faire rire Jeannette
Il n'y a qu'à amuser Jean.

44

Jean prépare le repas avec Jeannette
Jeannette est tout près de Jean
Et tout ce que touche Jeannette
Est aussitôt léché par Jean.

De sa main blanche toujours Jeannette
Rempli le verre de Jean
Et toujours l'écuelle de Jeannette
Est remplie par son Jean

Et quand Jeannette va se coucher
Jean aussi y va vite,
Jean ne se couche pas près de Jeannette
Ni Jeannette auprès de Jean.

Dès que se lève Jeannette
Jean aussi se lève rapidement
Jean cherche toujours sa Jeannette
Et Jeannette toujours son Jean.

45

Si toute maîtresse est une Jeannette
Et tout amoureux un Jean
La femme est toujours une Jeannette
Le Maître toujours un Jean.

Jean est marié à Jeannette,
Jeannette est la femme de Jean.
Jean ne connaît plus Jeannette
Et Jeannette méconnaît Jean.

Toute chose qui vient de Jeannette
Est sûre de déplaire à Jean.
Quand vous entendrez rire Jeannette,
Vous entendrez pleurer Jean.

Le repas de noce qui plaît à Jeannette
Lève le cœur de Jean.
Et le lit où couche Jeannette
N'est plus le lit de Jean.

Jean ne peut plus vivre avec Jeannette,
Et Jeannette se meurt à cause de Jean.

46

Jean, pour Dieu, aimerait Jeannette.
Jeannette voue au diable Jean.

Le jour où mourra Jeannette
Sera une belle journée pour Jean.
Et vous ne verrez danser Jeannette
Que sur la tombe du pauvre Jean.

Novembre 2018

47

François le cavalier

Je prie toutes les angoisses
Et les mets dans mes prières
 Ils s'entendent en ville
 Pour écraser le cavalier
Il a usé ses lèvres
En portant son verre à la bouche
En buvant beaucoup et gagnant peu
Et en avalant beaucoup de soupe maigre
(trempée).
Et voici le cahier
Où écrit le cavalier.

48

La noblesse
Des gens qui par Dieu sont stabilisés,
Par grande sagesse sans sommation, on leur a attribué
De poursuivre la loi de Dieu par leurs armes
Et de prendre le parti de JC notre Seigneur
Et de défendre la paix entre les paysans
Dans leurs paroisses puisqu'on les conseilla [incert.].

49

Chanson de la veuve⁶⁴

Guillemette Le Borgne disait
à son père un vendredi matin

Maintenant, me semble-t-il,
Je suis capable de parcimonie [incert.].

D'année, j'en ai douze,
Et avec une autre j'en aurai treize

Je vais compter mes manières

⁶⁴ Cette chanson raconte plutôt l'histoire d'un veuf.

Ce que je ne sais pas, je l'apprendrai.

Le vieux

Ma fille, vous fermerez votre bec
Car il me faut trouver une épouse.
Trouver une épouse qui me servira
Et qui, ensuite, vous enseignera.

La fille

Mon père, si vous ne pouvez le supporter,
Prenez-en une autre à meilleur marché
Dans ce pays, il y a beaucoup de filles
Qui ne coûtent pas deux cents écus.

50

(Le vieux)

J'ai lu que dans ma vie
J'aurai une épouse jusque dans ma tombe
Et si a peau ne dure pas
Je la mettrai encore dans une autre.

La fille

Faites attention, mon père, à votre argent
Que vous n'achetiez peine et tourment
A faire le gaillard le matin
Vous serez fatigué le soir.

Le vieux

Les amours dans mon sang
n'arrêtent pas de me chatouiller,
Et il y a un vent dans ma tête
Il me faudra trouver une nouvelle femme (troisième femme)

La fille

Mon père pour vos deux cents écus
Vous m'auriez mise au couvent
Et nous aurions même leçon

Qu'en prenant une nouvelle femme.

Le vieux

A quoi bon me casser la tête
Je prendrai Françoise Rivoalen

51

Je prendrai Françoise Rivoalen
Si bien que les gens de ce pays diront
En voici une de deux cents écus.

La fille

Les cœurs, quand sont heureux,
Ne demandent ni or ni argent.
Plus ça coûte de l'avoir
Plus on s'en détourne.

Le vieux

Dans mon cœur il y a une tempête
Et dans ma tête...

La fille

Quand l'aubépine est en fleur, mon père,
Elle me rend de bonnes odeurs,
Et quand il faut la travailler
Elle en pique plus d'un.

Le vieux

Ma vie est semblable
Au pin ou au laurier
Qui fleurissent en tout temps
En hiver comme en été.

La fille

Vous, mon père, on vous verra
agenouillé dans le cimetière,
Soupirant et pleurant,
Appelant votre première femme.

Le vieux

J'ai payé vos funérailles
Les chants (de deuil) sont finis,
Maintenant, pour ce qui me reste en temps,
Je m'occuperai des vivants.

La fille

Mon père, vous savez bien,
Que vous en avez encore pour longtemps
Et vous avez encore la liberté
De prendre une jeune fille.

Le vieux

Vous vous trompez, ma fille,
En pensant que je déshérite.
Je pense au jour d'aujourd'hui
Avoir ma part de capacité.

La fille

Beaucoup de gens ont eu de la peine
En se fiant trop à leur pouvoir,
La jeunesse a été atteinte
Et pourquoi la vieillesse ne serait pas.

Le vieux

Nous nous sommes trop laissés
Au gouvernement des filles
Et maintenant j'ai beau différer

Novembre 2018

Je n'arrive pas à me mettre en ménage.

La fille

Il est rare celui qui gouverne le monde
Sans ressentir l'amour,
Et à force de le combattre
On en vient à s'affaiblir.

[Le vieux]

Quiconque a de la peine dans ce monde
N'a pas la même maladie.
Mais un chagrin comme le mien
N'est pas chose facile à calmer.

La fille

Mon père, vous entendrez maintenant
Claquer vos jambes sans se battre
Ni même en venir à penser
De faire comme on faisait autrefois.

Le vieux

Je crois que je suis séparé
De mon lot de patience,

54

Dans mes veines, dans mes membres
Mes amours bouillonnent (luxure)

La fille

Vous, mon père, cherchez un remède
Qui est contraire à votre mal,
Au lieu d'y porter remède
C'est lui qui vient vous déshériter.

Le vieux

Vous avez vu des papillons (des étincelles)

tourner autour de la lumière.
Deux à trois fois et ils sont rôtis
Et ils persistent encore à y aller.

La fille

(?) on dit
d'ordinaire est trop cher.
Il vaut mieux suivre Jizon
Que de jouer contre la raison.

~~Le vieux~~

Les filles sont sur la terre
Pour donner plaisir et peine.
On a de la joie à les prendre
Et souvent du tourment quand c'est passé.

55

Le vieux

Dites-moi ce que vous voudrez,
Vous ne restez pas comme je suis
Et quand j'aurai peine ensuite,
J'en ai déjà dans l'état où je suis.

La fille

Jeunes et vieux, la plupart du temps,
en coutume de se refroidir.
Une fois dépensés vos biens
Dites adieu à l'amour.

Le vieux

J'ai l'œil sur la femelle
Comme celui du chat sur la souris.
Et je n'aurai que des pensés
Qui me pèseront dans les membres.

La fille

Maintenant, mon père, je vous laisserai
Puisque j'ai exprimé mes pensées,
Mais vous verrez ensuite
Que je vous ai dit la vérité.

56

~~Le vieux~~

Guillerm Le Borgne disait
En arrivant chez le Rosec
Maintenant pour passer ma peine
Je dois trouver une fille.

Quand je vais dans mon lit
Je cherche à retrouver mon temps passé.
Pierre Rosec, en entendant cela,
Se dressa aussitôt,
Moi voici, je suis celui
Qui pourra vous marier.

Je suis l'entremetteur des amours,
Je ne me suis jamais trompé.

Fanch Le Cavalier, de Berlevenez
Paysan et hôtelier, 51 ans.

Variante de Lesbreiz

Quand furent finies les sept années pleines
Arrive à lui une dame blanche.

Quand elle vit la plante de ses pieds écorchées
Il pleura de pitié.

Vient ici, mon fils, vient mon cher fils,
Vient ici en Bretagne
Je te soulagerai et soulagerai la Bretagne.

Je suis ta mère chérie, Sainte Anne.
Viens jusqu'à moi, mon fils, Lesbreiz.

Une paire de ciseau d'or elle prit
Et coupa la chaîne de fer (et d'acier).

57

Les gars de Saint-Quay

Approchez ici mes amis, sans toutefois cesser de boire,
Pour chercher le meilleur moyen de se battre.
Nous nous sommes rencontrés par hasard, au milieu de notre hostilité.
Et celui qui est acheté est à moitié gagné.
La jalousie est la mère de beaucoup de fâcherie
Et ceux-ci en ont pris une bonne part
Et ont blessé leur mémoire en pensant la détruire.
Ils ont assez de honte comme salaire,
Et ils se sont soulé l'esprit en pensant [?]
[?], on verra la fin du jeu.
Je vous prie, hommes de Saint-Quay, quand vous vous mettez à faire des rimes
Mettez votre tête pour les mesurer
Et non pas à faire de faux vers.
Et il sera plus facile de tirer le soc dans vos sillons.
Votre travail sera plus beau et plus facile à chanter.
Les rimes que vous aurez composées, les rimes enfantines.
Mais nous venons vous excuser puisque vous ne connaissez que celles-là.
Nous vous l'expliquons, en vérité, si vous ne savez humble leçon.
Il vaut mieux que vous preniez la peine d'aller apprendre à vous taire.

58

Il commençait à fredonner avant le printemps.
Prenez soin de votre chanson, qu'elle ne soit pas une chose trop belle.
Il n'est jamais trop tôt pour entendre, pour venir se réjouir,
Celui qui rit le dernier, on dit qu'il le fait mieux.

Oh quel [?] est le vôtre
Vous ne savez que critiquer, sans jamais en venir à louer.
Vous devriez faire attention et en venir alors à penser
A quel point vous êtes meilleur
Combien [?], vous êtes meilleur que d'autres gens,
tant de bruit
Ce qui vous a poussé à faire tant de bruit
Et que vous avez la bonté de faire le cheval toujours jaloux.
de monter [?]

Car on dit que se tenir sur son dos serait difficile.
C'est la plupart du temps la désunion quand on le chevauche
(A trois sur son dos).

[?... ?]

59

La maison d'argile

Je vous prie, maîtres des routes,
Il faut mettre dans les murs
Des étais plus beaux/grands
Pour les garder alors [?],
On entend chaque année
Qu'il en tombe sur la route.

En prenant grand soin de sa part,
Plus qu'il n'arrive à quiconque,
Car si on donne à chacun
De quoi fournir une maison à la route,
Ce serait une trop grande corvée,
Jetez au milieu des Français (ça coûte trop).

Il est rare à celui qui construit des maisons
qu'il n'ait beaucoup de frais

Ma foi, s'il n'est pas bien pourvu
Et si le maître fait le manœuvre
Il peut faire le paiement
Avec moins d'argent.

Mais ce qu'il trouve le plus étrange
Est de voir compagnons.

73

Ecaille de serpent
[?] (espèce d'herbe)
De la crotte de chien noir castré

Du nombril de Vénus
Et mettez les sur lui
S'il est en bonne santé, ça va le renforcer.
Et s'il st malade, ça le rendra encore plus malade.

Cf. La prière du Diable.

76

Le pilote

Je suis allé à Sainte-Anne
Car il faut aller en mer,
Et avant d'aller en mer,
Il faut (à Sainte-Anne, etc.)

Au revoir, gars de Kervignac,
Je reviendrai un jour,
à Noël

A Sainte-Anne (bis)
Celui qui va n'a pas peur.
On m'a mis comme pilote (gabier d'artimon)
Je suis nommé...

Sur la Surveillante, un beau navire,
Enveloppée de cuivre
Et aussi brillante que de l'or

Aussi gaie qu'une demoiselle
Qui se rend au bal.

Qu'il est agréable de danser
Nous allons tous les deux

(Une demoiselle qui danse) Quelle belle chose de danser avec des canonnières comme
sonneurs

Canonnières : Sonnez ! oh sonneurs, votre chant.

Que j'y aille, moi et ma dame,
Sonnez, sonneurs, sonnez gaiement,
Que j'y aille, franchement, ma douce et moi.
Il n'avait pas fini de parler
Que le canon retentit
(Un navire anglais est arrivé)
Qui nous a jeté une mauvaise bordée.

[par dessus]

Et les voiles couleur de sang

[idem]

Deux canons
Douze canons alentour
Trente canons alentour
Et nous en avons autant pour le charger.

Le navire, sa voilure couleur de sang,
Deux cents
Canons alentour
Trente deux canons à boulet
S'il a trente-deux canons,
Nous en avons trente-deux.

77

Ils nous ont fait trembler,
Ça cogne jusqu'à la quille
Bon timon, fais bien ton métier/devoir
Sois en bon terme avec le timonier. Suivons-le, en avant.
Ils auront des boulets plein leur sac
Nous voilà bord à bord, aux prises,
la Surveillante et le Québec
Quelle musique, les boulets
Les boulets sifflent
Ils grognent et résonnent alentour
Parmi les mâts et le cordage
Les boulets sifflent
Ils sifflent comme le vent dans la tourmente, tombent parmi les vagues, comme bouillant
Les grands arbres qui sifflent dans les bois
Comme le fer au cœur des forges
Quelle musique font les boulets
La mer résonnait terriblement
ronfle et résonne
Les vagues sautaient horriblement
les flancs des navires jettent de la fumée
Les navires s'ouvrent
La mer bout tout autour de nous
Les mâts démontés, les flancs des navires jettent de la fumée
Nous avons reçu quatorze boulets
La mer bout autour de nous
Autant de poulies versées
Mais ils en ont reçu autant
Le fond aussi rempli de poulies
que de glands dans le bois

Quatorze boulets au raz de l'eau
Que de glands après la tourmente
Que de glands après la tempête
de vent de nord-ouest dans le bois
et de glands dans le bois après la tempête
Le canonnier n'est pas fatigué
Et le capitaine non plus
Nous avons reçu quatorze boulets
Et nous leur en avons rendu autant
Le capitaine non plus ; et le timonier pas davantage.
Bien qu'il soit fort blessé : le capitaine je ne dis pas ;
Nous tirons depuis cinq heures. Le capitaine est gravement blessé,
Et le timonier n'est pas fatigué / canonnier non plus
Blessé au ventre, blessé à la joue
Blessé au front par un boulet ; Mais il va toujours plus fort devant
Son sang coule, pas sa tête ; debout à la manœuvre
Il a fallu qu'il s'assoit rapidement (sur le gaillard) : à tenir la manœuvre
Les matelots ne sont pas fatigués Ils n'arrêtent pas de bien faire
Bien qu'ils soient tous bien atteints Bien que leur sang coule à grands flots
Celui qui fait son devoir ne se fatigue pas
Comme lui, chacun fait bien
Ils sont tous blessés / tous sont blessés sauf un / bien qu'il soit bien atteint / c'est celui qui a fait
cette chanson.

78

Tous blessés
Bien qu'ils soient tous blessés
Un / et que la moitié d'entre eux soient morts/tués
Il y a cinq pieds d'eau dans la calle
Et des marres de sang qui roulent
Et autant de marre de sang.

Capitaine, debout et viens voir,
Mon cher capitaine, lève-toi et regarde,
La drisse est coupée / le pavillon est tombé !

N'entendus-tu pas les Anglais / l'Anglais qui dit
Il(s) pense(nt) qu'il est en train d'amener
Elle dit qu'il sont blessés

Oh, amener, je ne ferai pas
Tant qu'il y aura du sang dans mes veines.

Le maître / le gars de Kervignac dès qu'il entendit

Le pilote

Sur le banc du navire, sur les haubans d'artimon,

Sur le banc, le pilote ~~monta~~ si vite,

Son mouchoir blanc dans sa main / dans sa main son mouchoir blanc.

Le c / les Anglais n'ont pas amené

Oh, nous n'avons pas amené

Nous avons levé le pavillon

Ce sont les Anglais qui ont amené [incert.] / Ils ont gagné.

Leur capitaine est tué / [?] j'ai descendu

Il est brûlé dans sa chemise ensanglantée.

Brûlé leur navire, brûlé par nous ; ceux d'Angleterre

Quel honneur aux Bretons Pour les Anglais, je ne dis pas

Les Anglais ont été vaincus

Et ils nageaient nus vers nous.

Quel honneur pour les Bretons

Sur les Anglais nous sommes [?]

Quel honneur, Kervignacois

Il a été appelé à Paris.

Tous les gens de Brest poussaient des cris

En voyant les navires entrer,

En voyant les navires entrer

Les uns attachés aux bout de l'autre

Et le vainqueur en tête.

Tous es gens de Brest s'exclamaient.

Sauf les pauvres mères

Le Mang entend [?], et il monte

En haut du mât d'artimon qui grince

qui grince

qui grince

Le Mang entend, il a vu

Il est monté en bout du mât d'artimon.

Sa parole n'était pas achevée

Qu'on a vu un autre pavillon

Le Mang debout sur le banc du mât,

A la main son mouchoir blanc

Son mouchoir blanc déployé.

79

Il a été appelé à Paris ; Mille bénédictions de Dieu au roi
A la table du roi il s'assoira ; au roi mille bénédictions de Dieu !
A la table du roi assis, Dieu ne regarde pas la condition
Et côte à côte avec les princes, le roi ne regarde pas non plus...
Et il eut une médaille d'or ; les gens de condition haute et de condition basse
Et il a été mis comme enseigne, on le loue tous les jours en Basse-Bretagne !
Mille bénédictions à Sainte-Anne qui m'a conservé ma vie ici
Qui m'a fait un coup si bon

La Vierge

Avez-vous entendu, au commencement du monde. Au commencement du monde
Il y a avait la Vierge bénie. LA Vierge Marie bénie
Est apparue sur la terre. Est souvent apparue
Elle était au milieu des chrétiens
Pour pouvoir les soutenir tous
Une nuit dans la paroisse de Plouigneau. Il était riche en effet
Dans la maison d'un chef de famille respectable, et il donnait l'aumône,
Dans la paroisse de Plouigneau, une nuit.
Dans la paroisse d Plouigneau, souvent. Elle venait dans la maison d'un chef de famille,
Dans le champ [incert.], personne ne l'avait reconnu. Il était riche.
Mais personne ne lui a donné l'aumône. Dans la maison d'un chef de famille respectable.
C'est alors que venait la Vierge. Elle venait de grand coeur.
Plus il donnait d'aumône, plus ses biens croissaient.

Bénédiction, oui, mille bénédictions de Dieu
Etaient descendues sur eux / cet homme.
Il n'avait qu'un fils qui était âgé de quinze ans.

80

Il s'était mis dans l'esprit
De faire avec eux un banquet.

Un beau banquet, il a préparé
Et il a prié toute sa famille
Sauf la Vierge bénie
Mais la Vierge, il l'a oubliée.
Arriva une pauvre femme au seuil de la porte

Et il alla lui ouvrir.
Il se mit en oraison, Une pauvre arrive au seuil de la porte.
Pour la prier de bon coeur, Et il va lui ouvrir
Pour la prier
« Je vous prie de tout coeur »
Pour aller la prier de bon coeur,
« Je vous prie »
De venir au mariage de son fils.

Par la main il l'a conduite
Et près du feu il l'amena
Au près du feu pour se reposer.

Son petit fils, comme elle,
Pourquoi m'avez-vous oubliée ? Ce que vous aimeriez manger et boire
Avec la grâce de Dieu on vous donnera
Se mis devant vous avec grâce.

- Je n'ai ni faim ni soif,
Je n'ai qu'une volonté / un amour parfait.

Mais ce qui fait du bien à mon pauvre coeur
Mille biens font
c'est de voir toute votre compagnie

Cette gwerz a été composée au ciel
dans le palais de la Trinité
Sous un bouquet de roses
Qui embaument le Paradis.

Chanson de mariage

Si vous me parlez de me marier
ho mika mika joa jin !
Parlez-moi d'un boulanger
ho mika mika joa jé, joasin (Joachim) !
Ici c'est Nicolas !

Parlez-moi d'un ~~boulang~~
d'un boucher
ho mika mika joa jin !

Ca, c'est un beau métier
ho mika etc.

Pour continuer à rendre le tablier

100

Chanson (Le Mao fils)

La première fois que j'ai connu ma maîtresse
C'était au pardon de Saint-Sylvestre
La première fois que je l'ai jamais connue
Elle mettait un don à l'église,
Je remarquai la dentelle [incert]
Qui était aux manches de sa chemise.

Ma donne bénédiction à Saint Sylvestre
La première fois que j'ai connu ma maîtresse
C'est pendant que j'étais à la messe
Et elle ne faisait que me regarder.

Plus je la regardais
Plus je la trouvais belle
(Plus elle me plaisait)

Et je reconnus la dentelle
Au bout de sa chemise.

Comme je passais à côté de sa maison
J'ai laissé tomber mon livre,
- Tenez, jeune homme, votre livre
Qui est tombé ici à mes côtés.

101

- Mon livre est un maître de choix
Pour rencontrer votre serviteur (pour vous donner un serviteur)

- Si mon livre est un maître de choix,
Son maître est un peu moqueur
Oh oui, avec ses belles paroles

Novembre 2018

Quand cela coûterait or ou argent,
Vous ne parleriez pas si plaisamment.

Vous êtes avec vos paroles
Comme une traînée de sable en bas de la rivière
Un sabre
Comme un glaive au bas de la rivière
Quand le soleil brille, il est clair.

Quand cela coûterait or ou argent,
Vous ne parleriez pas si plaisamment.

Hier soir j'ai fait un rêve,
J'étais dans un buisson de laurier,
J'étais dans un laurier
A dormir au dessus d'une fontaine,
Ma maîtresse était une tourterelle
Qui tournait à mes côtés.

102

S'il plaisait à Dieu
Que mon rêve soit vrai,
J'aurais l'honneur
De traverser le seuil de votre porte.
Et encore avant de mourir
J'aurais le bonheur
De dormir à son côté.

D'être assis avec vous,
A vos côtés, comme votre mari.

103

Marie Charles

Chanté par Brangolo, sabotier
(Coat-Squiriou)

C'est entre Carhaix et Morlaix
Qu'est la jolie fille Marie Charles

Elle a un petit chapeau (noir) sur la tête
Et un glaive d'acier sur ses genoux.

Et sous elle une jument blanche,
Et devant elle, deux grands chiens courants.

Et devant elle, deux grands chiens courants.
L'un est noir, l'autre est blanc,

Et à la main un sifflet d'argent
Marie Charles est jolie fille.

La plus jolie fille qu'on est vue jamais,
Marie Charles dans la verte forêt,

C'est là qu'elle st dans son plaisir,
Nuit et jour, sous les nouvelles feuilles.

104

Et en plein milieu de la haie de noisetier
Il y a un buisson plein d'épines.

Dans lequel il y a plus de têtes de mort
Qu'il n'y en a dans l'ossuaire de cette ville.

Des têtes de béliers / moutons et des têtes de moutons / béliers
Des têtes de bœufs comme des têtes de vaches

Il vaut mieux manger la viande
Avant de la vendre

Et une haute haie d'ossements alentour
Toute blanche par le vent et la pluie.

Et cent [?] de lointains pays,
Etendus et la tête baissée

Et avec elle cent de ces bons gars
Au cœur chaud comme au pied léger.

Et avec elle cent de ces bons gars
Sur sa houë [incert.] à faire bonne chair.

Et vous, mon pauvre homme, qui passez,
Venez boire une goutte ou deux,
Que votre force et votre santé croissent,
En marchant nuit et jour comme vous le faites.

Et vous chanterez une chanson nouvelle
En l'honneur de Marie Charles.

105

Vous réjouirez les cœurs
Et surtout à ceux qui sont dans les bois.

Ma bénédiction à Marie Charles
Et à ses bons gars je la donne aussi.

Ma bénédiction à Marie Charles
Qui n'écarte pas les pauvres gens Qui ne méprise pas les pauvres gens

Les pauvres gens l'aiment beaucoup
Mais la maréchaussée, je ne dis pas.

Que Dieu la garde à jamais
De tout [?] et de la maréchaussée (Amen) De tout danger et de la maréchaussée

106

La chanson des tailleurs

Qui sont les culotés
Huink, huink, wink, wank
Qui sont les culotés, sinon les tailleurs.

Je les vois venir
Huink, huink, wink, wank
Sous le bois du Faouët.

A ras du ciel

Novembre 2018

Pliant leurs épaules.

Au ras de [?]

Recouvrant leurs jambes.

Les pelotes de fil

Dans l'enfourchure de leur pantalon.

Des petits bouts de toile

Ils mettent pour faire le feu.

107

La poche, [?]

Ne sont pas sans façon.

108

Isidore Divead

Quand j'étais jeune homme de dix-sept ou dix-huit ans (ter)

Quand j'aimais une jeune fille, mon cœur se réjouissait (bis)

Quand je lâchais un coup de sifflet ou un couplet de chanson (ter)

Toutes les filles du quartier étaient très contentes (bis)

Toutes &...

Car je ne trouvais de compagnie que celle du paysan

Et maintenant je n'ai plus qu'à être un brigand.

Quand j'étais dans la ville de Pontivy entre neuf gendarmes (ter)

Mon pauvre cœur tremblait en pensant à la galère

L'un disait à l'autre « demain il y a de l'argent »

Je ne le donnerai pas aux chiens de Pontivy pour acheter un domaine.

Je mettrai sur les champs pour en profiter (ter)

Je ne les donnerai pas aux chiens de Pontivy pour qu'ils se moquent de moi.

Courage, courage, mon avocat, si vous savez lire et écrire,

Moi j'ai encore ma liberté, encore une fois pour me promener.